

Radio monde

et TELEMONDE

Vol. XIV — No 41

MONTREAL, 13 SEPTEMBRE 1952

10 CENTS



\$1500 PAR SEMAINE POUR LISE ROY



ALONZO
BOYD
—OU—
JEAN
BAULU



Voici la jolie "Miss Musique", la plus récente acquisition du poste CKVL. Elle a gagné le récent concours "Miss Musique" organisé par les annonceurs anglais de ce poste, et sera, à compter du 15 septembre prochain à minuit, le disc-jockey de nuit.

(voir page 3)



LISE ROY ET DOMINIQUE sont de grandes amies. Quand Lise, dans son jardin, fait la sieste, Domi no court vite ment donner un beau bécot à sa star de maman, comme on peut le voir sur la photo de gauche. Au centre, Lise semble fatiguée d'avoir tondu tant de gazon, et s'appuie nonchalamment sur sa tondeuse. Sur la troisième photo, c'est la belle vedette qui, taquine comme toujours, sert une véritable douche Domino. Cette dernière, en bikini (s'il-vous-plait!), paraît adorer ce genre de "rafraichissement au boyau d'arrosage"! Lire le reportage en page 7 du présent numéro.

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L' **ABC**

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

Une promesse formelle

AU COURS de la cérémonie de l'ouverture officielle de la Télévision, le premier ministre du pays, l'honorable M. Saint-Laurent a déclaré: "Au Canada, nous avons décidé qu'il fallait exploiter la télévision dans le dessein d'enrichir notre vie nationale, qu'il fallait la doter des dispositifs et des moyens qu'exigent les conditions canadiennes afin d'assurer aux Canadiens les programmes canadiens qui leur conviennent".

De son côté, le président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, monsieur A.-Davidson Duntton a dit: "Le nouveau service, croyons-nous, devra surtout être jugé sur son aptitude à créer des émissions canadiennes, à servir des talents de chez nous, à offrir aux Canadiens un nouveau mode d'expression. Cela n'exclut pas la faculté de puiser à l'étranger, mais c'est surtout par son caractère canadien que le service s'implantera s'il veut survivre".

Le gouvernement et la Société ne pouvaient établir plus nettement leurs objectifs. Notre télévision doit être faite principalement de nos travaux; elle ne doit pas se borner à prendre ailleurs des produits fabriqués.

C'est un sage politicien qui a donné de bons résultats à la radio. Notre T.S.F. a une valeur reconnue dans le monde. Elle n'aurait pu être qu'un écho de la radiodiffusion américaine et n'avoir d'existence propre. On s'est attaché dès le début à lui donner un caractère canadien en utilisant des réalisateurs, des auteurs, des artistes canadiens et aujourd'hui, elle vit de ses propres moyens et ne doit que peu de choses à nos voisins. Elle a son identité.

Il en sera de même pour la Télévision si l'on tient la promesse faite. Pour l'instant, elle s'approvisionne beaucoup — peut-être trop — à l'étranger: Etats-Unis, Angleterre, France et autres contrées mais il n'y a pas à s'alarmer. Tant que tout ne roulera pas rond dans le mécanisme, il sera nécessaire pour remplir l'horaire de prendre à gauche ou à droite son bien. Cependant, il ne faudrait pas se laisser gagner par ce système trop facile. Nous espérons qu'avec les mois naîtront de plus en plus d'émissions préparées ici avec des gens de chez nous et que le jour viendra où notre TV, ainsi qu'y est parvenue la Radio depuis longtemps, vivra de nos ressources artistiques.

Personne n'oubliera la parole de Monsieur Duntton: "Le nouveau service devra être jugé par son aptitude à créer des émissions canadiennes". Voilà en quelques mots l'idéal que lui a fixé la Société et le barème par lequel nous apprécierons ses œuvres.

René-O. BOIVIN.

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

LE Radio-Théâtre Lux français ouvre sa saison en splendeur avec "Les fourberies de Scapin" et Gratien Gélinas en vedette. En splendeur véritablement puisqu'un collaborateur écrit: "L'un des agréments de la première du Radio-Théâtre Lux français était sans contredit la présentation avec costumes. Ces costumes, conçus dans la plus exacte tradition moliéresque mais accentués d'une juste fantaisie, étaient l'oeuvre d'une dessinatrice de grand talent, Marie Laure Cabana. La maison Ponton, sous la direction de l'ami Authier, avait vu à la confection de ces costumes très réussis". (On pourrait imaginer qu'il s'agissait là d'un spectacle de télévision! Non, ces soins étaient pris parce que le Théâtre Lux était diffusé devant un public).

Gérard Arthur, directeur des programmes à Radio-Canada, à Montréal, est nommé représentant de la Société auprès des divers départements du Gouvernement fédéral à Ottawa (il est maintenant au Service international)... Jacques Thivierge quitte le poste CKRN, Rouyn pour commencer son cours d'officier au camp de Saint-Jérôme. Bruno Cyr (maintenant à CKAC) le remplace comme directeur des programmes.

LES TROIS X reproduisent une annonce amusante: "Jeune sportsman, 28 ans, brillantes relations, fervent automobiliste, sans fortune mais avec espérance, épouserait demoiselle ou veuve entre 30 et 60 ans!" et ajoutent ce commentaire: "C'est ce qu'on pourrait appeler, en faisant un mauvais à peu-près... la marge nuptiale"... Dans une note, Maurice Morenoff étudie avec satisfaction un texte de Molière qui se lit ainsi: "Tous les hommes, tous les revers funestes dont les histoires sont remplies, les bévues politiques, les managements des grands capitaines, tout cela n'est venu que faute de savoir danser!" (Quand donc élira-t-on des jitterbugs à Montréal, à Québec et à Ottawa?)

L'ARCHIVISTE



« Yoo-ooo! c'est mon quart d'heure! »

Le Baluchon de ROB

L'EVENEMENT le plus intéressant de la semaine a été — inutile de le dire — l'inauguration officielle de la télévision au Canada. Montréal a eu l'honneur d'être choisi pour cette cérémonie qu'attendait tout le pays. Dans l'histoire du video chez nous, le poste CBFT — poste bilingue, pour le moment — est inscrit à la première ligne, l'inauguration du second poste, CBLT de Toronto ayant eu lieu deux jours plus tard.

Samedi soir, l'immeuble de Radio-Canada, rue Dorchester était envahi par des centaines d'invités qui visitèrent avec une inlassable curiosité les studios. Il y eut des discours fort intéressants dont la grande presse a répandu déjà les points principaux. On lira ailleurs dans notre journal un reportage sur le vif de notre camarade Hughette Proulx.

SUR LES ECRANS

LES TELESPECTATEURS, bien à l'aise dans leurs foyers, ont certes mieux vu les divers aspects de la fête que les personnes présentes. Radio-Canada avait braqué ses caméras à des endroits stratégiques de sorte que, pendant les discours, on pouvait voir à l'écran des scènes diverses: groupements attentifs dans la salle, cohue sur les trottoirs, grappes de gamins accrochés à tout ce qui pouvait dehors les hisser plus haut afin d'avoir un meilleur site de vision, expressions sur les visages, etc. Il était surtout amusant de suivre la mimique des gens qui se découvriraient tout à coup sur l'écran-moniteur et puis on se divertissait à reconnaître des amis dans la foule. Le service de télévision de Radio-Canada avait préparé un programme d'une durée de trois heures et quarante-cinq minutes au cours duquel la caméra visita les départements: décors, menuiserie, maquillage, etc. Encore cette fois, le téléspectateur a été favorisé: mieux que l'invité, il a pu tout observer.

HOMMAGES

LA British Broadcasting Corporation avait tourné un film en hommage à la Télévision canadienne. Ce qui nous a surtout ravi c'est qu'il était en français de la première ligne, de la première parole et de la première image à la fin. La BBC n'aurait pu faire plaisir plus délicat aux Canadiens français que par cette production bien réussie par ailleurs. Le poste CBLT avait, pareillement en hommage, monté un spectacle en anglais avec les Leslie Bell Singers, un orchestre important et des danseurs. Ce programme très

coûteux faisait une belle part au folklore du Québec.

MONSIEUR McCANN

LE MINISTRE du Revenu national a rendu un témoignage émouvant à la mémoire du regretté Augustin Frigon. Après avoir fait l'éloge de l'équipe de TV de Radio-Canada, il ajouta: « La Télévision, comme nous la voyons ce soir, est un monument à l'intégrité et aux accomplissements du docteur Augustin Frigon ».

LE MAIRE

A LA FIN de la cérémonie, il y eut plusieurs interviews. Un speaker posa quelques questions à S. H. le maire Houde. Avec une pointe d'ironie, le reporter demanda si les caméras de TV seraient admises aux séances du Conseil de ville. Monsieur Houde répondit: « Pourquoi pas. Je n'y vois pas d'objection. Evidemment pas à toutes les séances, mais à plusieurs. » Puis avec son sourire malin, il commenta: « Ça ajoutera au décorum! » (Reste à savoir si nos échivins devront se maquiller pour les besoins de la cause).

LES ANNONCES

DES LUNDI SOIR, des annonces commerciales apparaissent sur l'écran. Les premiers annonceurs sont Généreux Motor Sales Sweet Caporal et Bulova. Le premier commanditaire avait entouré sa réclame d'un bref spectacle. Les deux autres se sont contentés de « spots » (l'un chanté).

A propos, il est possible d'avoir de la publicité gratuite au vidéo, si l'on est débrouillard. La preuve en a été faite au cours des diffusions de parties de base-ball. Suivant que la balle prenait une direction ou l'autre, les téléspectateurs voyaient les affiches de « Seven-Up » et de « Players » peintes aux clôtures du champ. Quant à présent, les commerçants placent des panneaux à la louange de leurs marchandises au mur du Forum avant que les parties ne soient télévisées ou encore dans des endroits de manifestations publiques et le tour sera joué gratia pro Deo...

Il me reste à espérer que ceux, qui utilisent le truc, sauront être reconnaissants et que j'aurai touché une gratification à chaque fois que j'aurai réussi. Rien ne pourrait me faire plus plaisir que d'être rentier. J'attends donc...



IL N'Y A RIEN A L'ÉPREUVE DES GENS GAIS! A preuve cette scène qui s'est déroulée dans la chambre de Rolande Désormeaux et de Robert L'Herbier, un matin de la semaine dernière. Léon Lachance, Eddy Tremblay et Jacques Gauthier s'étaient rendus chez Rolande pour la supplier de se joindre régulièrement à leur programme "Vive la Gaieté" (CKVL, à 9.00 hres le matin) et d'être ainsi la Reine de la Gaieté. Eddy Tremblay, au centre, y est allé poliment, offrant un bouquet de fleurs à Rolande. Léon Lachance à gauche, fut plus cruel en la menaçant du rouleau à pâte, tandis que le scripteur Jacques Gauthier se préparait à réveiller Rolande de façon nette et précise quand celle-ci se leva. Robert L'Herbier, qui ronflait, n'a même pas eu connaissance de toute l'affaire. On peut donc entendre Rolande Désormeaux tous les matins, dorénavant, à "Vive la Gaieté"!

JEAN BAULU A-T-IL ÉCHAPPÉ à la POTENCE?

Les conséquences terribles que peut avoir une ressemblance faciale aux yeux d'un individu émêché et d'un policier pas trop fin!

Une ressemblance faciale avec une célébrité notoire peut parfois avoir des conséquences flatteuses pour un individu, tel ce Londonnien petit bourgeois qui, pendant la dernière guerre, se voyait constamment entouré de badauds sur les rues à cause de son extrême ressemblance avec Winston Churchill; à ces jours là au faire de sa gloire. Ce qui ajoutait au cas embarrassant de l'individu petit bourgeois, c'est que lui aussi était gros fumeur de cigares et portait chapeau rond.

Mais il arrive aussi qu'une ressemblance faciale peut conduire à la potence... et cela ce n'est pas si flatteur.

Demandez-en des nouvelles à Jean Baulu, l'élegant et brillant annonceur de nos micros et aujourd'hui presque vedette de télévision.

Regardez bien les deux photographies de la première page et dites-nous s'il n'y a pas une étrange ressemblance faciale entre Jean Baulu, le jeune homme le plus à sa place du monde de la radio, et Alonzo Boyd, le chef de la fameuse bande de tueurs qui vient de s'évader de la prison Don à Toronto. Tout y est: le regard, les sourcils, la moustache, la chevelure et la forme longue et mince du visage.

Or, il est arrivé mardi matin une expérience aussi dangereuse qu'embarrassante au jeune et populaire annonceur.

Rappelons toutefois, avant de raconter, quelques faits relatifs au bandit Boyd. Boyd donc, et ses trois compagnons de crime Suchan et les deux Jackson se sont évadés de la prison de Toronto de façon sensationnelle, alors que deux attendaient une sentence à vie et les deux autres... la corde.

Or, on le sait, toute la force policière du pays est à leur troussé depuis lundi matin et toute la pres-

se et la radio d'un continent aident au travail de l'autre. Il s'ensuit une confusion de rumeurs, de crainte qui crée une sorte d'hystérie chez nos populations. Tout le pays cherche les quatre bandits et il arrive que tant d'amateurs de sensations, d'imbéciles et parfois de gens bien intentionnés voient partout l'un ou l'autre de Boyd, Suchan et les Jackson. Dans la seule journée de lundi, six cents personnes ont "identifié" pour sûr les quatre bandits dans des hôtels, rues ou restaurants de la métropole pour mettre chaque fois la police en alerte.

PAUVRE JEAN BAULU!

Or, Jean Baulu, dont le seul record public en est un d'héroïsme sur les champs de bataille avec le Régiment de la Chaudière et de grande popularité sur les ondes du Québec, commit la grande faiblesse d'arrêter avec trois amis prendre un verre de bière dans une taverne du centre de la ville, dans l'avant-midi de mardi: "Mon premier depuis des mois", soupire-t-il, "et pensez qu'il m'a presque conduit à la potence ou peut-être plus rapidement à la morgue!"

Et Jean Baulu, qui rit maintenant de sa mésaventure, nous raconte l'expérience avec cet humour qui lui est typique comme tranchant à une distinction souvent sévère.

"Nous étions donc tous quatre en train de prendre une bière et à discuter de radio, quand je remarquai un individu débraillé et évidemment pas mal émêché qui me dardait des yeux d'une table voisine. En vain cherchais-je à détourner son attention, il me fixait étrangement, au point que j'en chuchotai mon mécontentement à mes trois compagnons, car je n'aime pas les hommes qui regardent un autre homme de trop près. On sait ce que

je veux dire!" Et Baulu de continuer. — "Pendant donc mes chuchotements à mes copains, je vis donc l'individu se diriger vers le téléphone des lieux. Tout d'abord, je me sentis débarrassé et mes amis, dont deux devaient retourner immédiatement au poste pour un programme, me laisserent seul avec mon verre. J'avais encore du temps devant moi, car je n'avais pas d'émissions avant une couple d'heures.

"Je me préparais donc à aller manger dans un restaurant du voisinage quand l'individu sortit de la boîte du téléphone et, en tissant un peu, s'en vint s'asseoir à ma table sans invitation. Il hoqueta une couple de fois, tenta de hoqueter une couple d'autres choses en me regardant toujours d'une façon que j'appellerais inquiétante et je n'avais pas vu, il y a sept ou huit ans, des figures de troupes S.S. de M. Hitler encore plus féroces dans les plaines de Normandie.

"Dégoûté, je voulus me lever, mais l'individu prit une bouteille à poignée et la levait de la table, il me mit l'autre main à l'épaule et, la voix enrouée de son ivresse, il me dit quelque chose comme: — Tu vas rester là une couple de minutes, mon gars!"

"J'étais maintenant embarrassé de voir plusieurs regards tournés vers moi des tables voisines. J'eus bien l'envie de donner un croquen-jambe ou un direct à l'embêtant visiteur, mais je n'aime pas faire un fou de moi en public, surtout dans une taverne où je ne vais d'ailleurs pratiquement jamais. J'avoue d'ailleurs que j'étais plus préoccupé à ce moment de voir la bouteille menaçante que l'autre brandissait. Un ivrogne peut être tellement dangereux."

"En tout cas, au moment où une couple de waiters s'en venaient contrôler mon bourreau, trois hommes s'amènèrent en vitesse par la porte d'avant de la taverne: deux gros et un autre très grand et mince. Ils portaient des habits civils. Se diri-

geant vers le lieu de la commotion, vers nous, ils n'eurent pas le temps de dire un mot que l'individu leur montra la page frontale d'un journal du matin sur laquelle étaient en évidence les photographies des quatre bandits de Toronto qu'on recherchait aussi à Montréal. Montrant la page aux trois visiteurs, que j'appris tout de suite être des détectives, mon individu cria à toute l'assistance: — "Vous voyez, c'est celui-là... ce Boyd, le chef de la bande et, tantôt, ses trois copains étaient icitte avec lui!"

"Pas n'est besoin de dire ma surprise. Les choses s'empirèrent quand je vis l'un des deux gros hommes sortir un revolver de sa poche et me le braquer sur la poitrine, pendant que ses deux compagnons me prenaient chacun un bras. — "C'est vrai qu'il ressemble à Boyd", murmura l'un des trois détectives à ses copains. Puis, il me demanda si j'avais une carte d'identité. L'autre passa ses mains sur mes goussets, apparemment pour voir si j'étais armé. Il devait y avoir maintenant plus de cent personnes dans la taverne et dans le grand portique ouvert qui donnait sur le trottoir. J'avais l'air bête, d'autant plus que je n'avais pas encore eu le temps de dire un mot dans toute la confusion."

Et Jean Baulu, dans un sourire qui perçait encore un peu de cette colère dont il peut être capable à l'occasion, continua:

"Par chance, j'avais sur moi une couple de lettres adressées à mon nom, une carte d'affaires du poste CKVL et mes propres papiers d'identité. Je montrai le tout aux détectives, mais le gros ne semblait pas encore convaincu et tenait toujours son arme levée vers moi. Finalement, son compagnon, le grand mince, me parut plus intelligent quand il dit: — "Pour ma part, je pense qu'on devrait plutôt amener au poste cet enfant de... qui nous a fait courir ici, et en disant cela, il désignait l'individu émêché qui criait maintenant à pleine tête que

c'est lui qui retirerait la plus grosse tranche des \$26.000. de récompense offerts par les banques et le gouvernement d'Ontario à quiconque amènerait à l'arrestation de Boyd et de ses tristes compères."

"Naturellement, tout s'arrangea finalement, mon identité fut acceptée avec des jurons d'excuses des policiers et ma vie était sauvée. Imaginez si le gros avait tiré tout de suite sur moi comme le recommandent à leurs hommes les chefs de la force policière s'ils viennent face à face avec l'un ou l'autre des quatre bandits! Quand tout l'air fut clair, plusieurs hommes s'approchèrent de moi et vinrent me serrer la main en disant que je n'avais pas l'air d'un bandit et qu'ils m'avaient entendu sur les ondes. Mais moi, à ce moment, je n'avais pas le cœur à accepter des compliments. Humilié de toute cette petite émeute dont j'étais involontairement le héros et surtout enragé jusqu'à la moelle contre mon bourreau, je fis deux pas dans sa direction pour lui donner un uppercut ou quelque chose. Mais mon ivrogne prit une course vers la chambre de toilette où nous l'entendimes barricader la porte, puis, l'instant d'après vomir avec la bière tout son désappointement de manquer la récompense promise.

"T'es mieux de sortir, mon petit, et de ne plus remettre les pieds ici", de me dire l'un des détectives. "Excuse-nous, veux-tu?"

Sa recommandation est inutile. Je ne mettrai plus jamais les pieds dans une taverne, mais surtout je vais faire couper ma moustache si le bandit Boyd ne le fait pas avant moi!"

Le temps de la retraite peut être une période agréable et profitable pour la personne qui a travaillé dur pendant de longues années. Elle peut aussi causer un choc important si l'on n'a pas quelque passe-temps ou occupation qui compense l'ancienne occupation habituelle. On doit organiser ses passe-temps bien avant le temps de la retraite.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 13 ET 14 - ABRAM, LE VAILLANT.

DE RETOUR D'EGYPTE, ABRAM ET LOT ETAIENT FORT RICHES EN TROUPEAUX DE BREBIS ET DE BOEUF. LA CONTRÉE NE LEUR SUFFISAIT PLUS; C'EST CE QUI PROVOQUA UNE QUERELLE ENTRE LES BERGERS DE LOT ET CEUX D'ABRAM.



"QU'IL NY AIT PAS, JE T'EN PRIE, LOT, DE DIFFÉREND ENTRE NOUS DEUX ET ENTRE NOS BERGERS. NOUS SOMMES FRÈRES. TOUT LE PAYS N'EST-IL PAS DEVANT TOI? SÉPARONS-NOUS."

LOT SE CHOISIT TOUTE LA PLAINE DU JOURDAIN ET SE DIRIGEA VERS L'EST EN DIRECTION DE SODOME ET GOMORRHE.



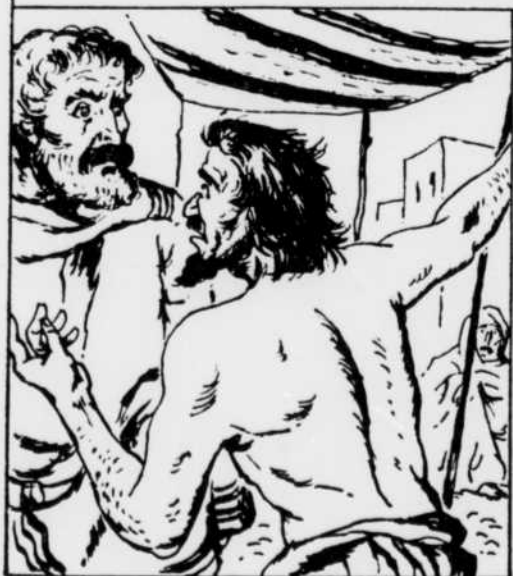
ABRAM SE FIXA DANS LE PAYS DE CHANAAN. C'EST LÀ QU'À NOUVEAU LE SEIGNEUR LUI DIT: "LÈVE LES YEUX ABRAM... TOUT LE PAYS QUE TU VOIS, JE TE LE DONNERAI À TOI ET À TES DESCENDANTS POUR TOUTOURS..."



"JE RENDRAI TA POSTÉRITÉ AUSSI NOMBREUSE QUE LA POUSSIÈRE DE LA TERRE... LÈVE-TOI, PARCOURS LE PAYS DE LONG EN LARGE, CAR JE TE LE DONNERAI." ABRAM OBÉIT À LA VOIX DE DIEU ET VINT SE FIXER AUX CHÊNES DE MAMBRÉ OÙ IL ÉRIGEA UN AUTEL AU SEIGNEUR.



LES ROIS DE SODOME ET DE GOMORRHE, ATTAQUÉS PAR L'ENNEMI, FURENT VAINCUS. LES DEUX VILLES FURENT PILLÉES ET ON S'EMPARA DES BIENS DE LOT QU'ON TRAÎNA EN CAPTIVITÉ.



UN DES FUYARDS VINT L'ANNONCER À ABRAM. "ABRAM, VOTRE NEVEU LOT EST EN CAPTIVITÉ, ON L'A DÉPOUILLÉ DE TOUTS SES BIENS; VENEZ VITE À SON SECOURS."



À LA NOUVELLE DE LA CAPTURE DE LOT, ABRAM MIT SUR PIED TROIS CENT DIX-HUIT DE SES GENS LES MIEUX ÉPROUVÉS ET, AVEC L'AIDE DE SON DIEU, IL SE MIT À LA POURSUITE DE L'ENNEMI.

À SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL - CKCV - CHLN - CJSO - CHLT - CFDA



Le "Théâtre du Rire" ouvrira jeudi prochain sa troisième saison de comédie au Monument National avec une comédie gaie de Romain Coolus, "NE UN DIMANCHE". Antoinette Giroux et Olivette Thibault, deux artistes très aimées du public, font partie de la distribution réunie par Henri Poitras.



"L'AUBE INCERTAINE" le radio-théâtre du mardi soir (9 h. 30) à l'antenne de CKAC invite chaque semaine plusieurs vedettes pour interpréter le texte dramatique d'Ernest Pallascio Morin. Lors de cette photo les vedettes étaient de gauche à droite: Guy HOFMANN Antoinette GIROUX et Jean-Paul KINGSLEY. Ce théâtre des fortes émotions remporte chaque mardi un franc succès. Il est diffusé sur les ondes d'un groupe imposant de postes du Québec.



En 1951, des jeunes danseurs intéressés au ballet classique ont inauguré "Le Théâtre de Ballet d'Outremont" dans l'espoir qu'une compagnie permanente de ballet serait formée. Leur projet connaît déjà des succès et on voit ici un couple d'étudiants de la nouvelle école dans une scène de spectacle montée par la troupe. Cette école, le Park Dance Studio tient des classes de danses pour adultes, jeunes et tous ceux qui désireraient étudier le bel art du ballet. La danse peut signifier bien des choses pour tant de personnes. Elle peut être une forme de détente et d'amusement pour tous ceux qui la pratiquent, que ce soit professionnellement ou non.

"HOMMAGE D'HOLLYWOOD" au 30e anniversaire de CKAC

Henri Letondal prépare actuellement une émission spéciale qui groupera plusieurs vedettes de la capitale du cinéma.

Parmi les émissions spéciales qui marqueront les fêtes du 30e anniversaire de CKAC, plusieurs susciteront un vif intérêt.

L'une d'elles sera réalisée directement d'Hollywood, avec le concours de l'ancien directeur musical et artistique du poste, HENRI LETONDAL, qui connaît beaucoup de succès dans la capitale du cinéma.

Henri Letondal n'a pas oublié les nombreuses saisons radiophoniques où il voyait à la bonne mise en ondes de différents programmes du pionnier des postes français d'Amérique. Il a voulu présenter aux auditeurs du Québec une émission d'une heure, à laquelle participeront plusieurs artistes français de la colonie d'Hollywood de même que des vedettes américaines de premier plan.

Parmi les artistes bien connus qui se joindront à notre compatriote pour "Un hommage d'Hollywood à CKAC" mentionnons: Denyse Darcel — Leslie Caron — Corine Calvet — Lauritz Melchior — Charles Boyer — Cary Grant — William Cottrell et plusieurs autres.

Pour cette circonstance Henri Letondal a écrit un sketch humoristique et Suzanne Cloutier lui donnera la réplique.

Les cinéphiles et les radiophiles écouteront avec beaucoup d'intérêt cette présentation d'une heure, au cours de la semaine du 5 octobre qui marquera les célébrations du 30e anniversaire de CKAC.

On se rappelle bien les années d'Henri Letondal à CKAC alors qu'il écrivait plusieurs émissions, telles que le programme qu'il préparait à Hollywood, sera l'un des plus importants de tous ceux qui seront présentés durant cette première semaine d'octobre sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique.

L'ACHETEUR DE TV DOIT ETRE UN EXPERT

La télévision est une science extrêmement difficile que bien peu de gens peuvent maîtriser. On peut dire, sans insulter personne, que la population entière n'en connaît pas les rudiments.

Et pourtant, certains vendeurs exigent du futur acheteur de TV des connaissances techniques très poussées. Et l'on se demande, par exemple, combien de gens comprennent les expressions suivantes que l'on trouve dans des annonces. Essayez de les expliquer, si vous le pouvez:

Circuit antiparasite; syntonisation instantanée; circuit AFC; contrôles simplifiés; amplificateur des tonalités de basse; circuit CGA accordé; interrupteur thermique ajustable; 4 étages de video P/1; syntonisateur circulaire; séparateur synchro-insonorisé; discriminateur à rayon contrôlé; rénovateur de courant continu.

Si vous comprenez ce que cela veut dire, vous pouvez presque ouvrir une école de télévision! Mais pour l'acheteur ordinaire, ce sont des mots incompréhensibles: comment peut-il, après cela, faire son choix parmi le grand nombre de modèles d'appareils TV qui sont en vente?

Avec la réception de la télévision et de la radio par fil direct, toutes les incertitudes et tous les tracassés disparaissent. Rediffusion ne vend pas d'appareil; Rediffusion s'occupe gratuitement des réparations, de l'entretien, du remplacement des pièces, etc.

Et surtout, la transmission des images et du son par fil empêchent toute interférence. La réception est toujours bonne, et elle ne fatigue donc pas la vue.

La couture, la lecture et d'autres travaux de précision fatiguent les yeux. On fera tout cela à un bon éclairage, pas trop éblouissant, mais assez fort pour permettre de lire sans fatigue.



La brillante chanteuse MARJANE est ici photographiée avec Mario VERDON à l'issue de l'interview qu'elle accordait à ce dernier lors d'une émission du "CLUB 730". Tous les samedis, Mario Verdon reçoit au micro de CKAC quelques vedettes locales et les artistes de passage dans la métropole. Les auditeurs du "CLUB 730" (CKAC 2 h. 05 - 6 h.) savent que le samedi après-midi est consacré à leur faire entendre les derniers refrains, la parade des succès et la surprise des interviews pour compléter cette présentation hebdomadaire.

Ecole de Musique

6 professeurs à votre disposition.



Thibault Levac



Nouveau cours pour les pupilles 3 1/2 à 6 ans
Nouvelles théories
Nouveaux principes

- Accordéon
- Banjo
- Violon
- Contrebasse
- Cornet
- Saxophone
- Piano
- Mandoline
- Guitare espagnole et Hawaïenne

Location ou vente des instruments enseignés pour les élèves seulement | Venez vous renseigner sur nos conditions faciles.

2670 MASSON
Marcel Levac, Prop.

FA. 3927

Jusqu'à mercredi inclusivement

BEN TYBER ET SES JOLIES "MADEMOISELLES DE PARIS"

ORCH. DI MARIO
★
TRIO VERONA
★

Commencant jeudi LA SEULE ET UNIQUE

JOSEPHINE PREMICE

La vedette nationale de Haïti LAUCEL DE ARCE

et ses 8 beautés latines

Directement Casino Nacional de Havana

Sis et Sunny Arthur

"Vous allez rire avec eux"

JACK HORN'S

Continental Cafe

2 spect. le soir, le 1er à 10 h.

3 spect. le samedi

Dim. 1er spect. à 6 h.

Appelés tôt pour réservation BE. 7097

108 ouest, rue Ste-Catherine

**de-ci, de-ca...
PAR-CI, PAR-LA...
Couci-Couça...**

PAR LA P'TITE DU POPULO

LES EVENEMENTS MARQUANTS DE LA SEMAINE:

D'abord et avant tout, il y a eu l'inauguration officielle de la télévision à Montréal, samedi soir dernier. Vendredi, en marge de cette inauguration les journalistes de la presse et de la radio, de Montréal et de Toronto, furent convoqués, afin de visiter les studios de TV, à Radio-Canada. Une visite au sommet de la montagne, où est installé le poste émetteur et où sera très bientôt érigée la tour réunissant quatre antennes, fit l'objet de bien des commentaires.

Une espèce de forum a ensuite réunis Messieurs les directeurs de la Télévision et du bureau des gouverneurs de Radio-Canada ainsi que les journalistes, ceux-ci posant à ceux-là toutes les questions imaginables sur ce qu'il est désormais convenu d'appeler: le huitième art. Mais ces messieurs étaient bien préparés. De mauvaises langues chuchotent même, que le Service de Publicité de Radio-Canada aurait préparé à leur endroit un questionnaire contenant une cinquantaine de "colles" susceptibles de leur être posées! Mais ça ne sont là, que racontars bien sûr!

On a donc discuté: coût approximatif d'une émission télévisuelle; possibilités pour les postes d'entreprise privée d'avoir un jour un permis de télévision; influence de la télévision sur la vie des citoyens etc.

La question la plus impertinente posée: "Comment, le Canada, ayant toujours produit du mauvais cinéma, peut-il espérer faire un jour de la bonne télévision?" Et elle le fut par une employée de Radio-Canada encore. Seulement... à voix basse!...

LE SECOND EVENEMENT: L'ATTRIBUTION DU PRIX DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Ou en résumé: un jury blasé et un vainqueur décontenancé devant sa veine extraordinaire.

On sait que pour la deuxième fois, Bertrand Vac, l'auteur de "Louise Genest" (volume qui lui avait valu une première fois, le prix de \$1000.00 du Cercle du Livre de France) a été à nouveau le vainqueur du concours, avec "Deux portes, une adresse", que le public pourra lire, dès la fin octobre.

C'est après six tours de scrutin, dont trois donnaient: trois, trois, trois, que les neuf membres du jury ont fini par se mettre d'accord pour l'attribution du grand prix, qui favorise le docteur Aimé Pelletier de "Cent pour cent d'amour" à cinq voix contre quatre en faveur de Jean-Jules Richard.

Les membres du jury se sont montrés assez réticents quant à la qualité des manuscrits soumis cette année. Jean Béraud a trouvé déplorable pour sa part, que les écrivains de métier, n'aient pas soumis d'ouvrages. Dostaler O'Leary est allé plus loin, il a voulu que le roman primé était loin de lui plaire. Roger Duhamel n'a trouvé qu'une épithète pour qualifier l'oeuvre de Bertrand Vac, il a dit: en somme c'est du bon Dolly. (Volla qui, n'est pas pour déplaire à M. Tisseyre qui entend justement fonder d'ici quelque temps un Cercle du Livre Romanesque prônant l'oeuvre de Dolly, Magali et consœurs... mais lui, n'était pas du jury, donc il n'a pu en rien influencer la décision des jurés).

Quant à Bertrand Vac lui-même, il avoue avoir soumis son manuscrit un peu par jeu, par une espèce de gageure avec la chance et la destinée. Sa bonne étoile l'a en tous cas bien servi. A la question: "Etes-vous d'avis que l'on devrait attribuer le prix deux fois de suite au même auteur, dans les années qui suivront?" que lui posaient les journalistes, il a été très catégorique: "Non, a-t-il fait. Le prix du Cercle du Livre de France et je ne parle pas seulement du chèque de \$1000.00, mais surtout de la certitude qu'a l'auteur d'être imprimé et de voir son livre lu, devrait aller de droit à un jeune, de préférence à un inconnu."

Que déduire de tout cela, je vous le demande, en attendant de pouvoir lire "Deux portes, une adresse"??

LE TROISIEME EVENEMENT: OUVERTURE D'UN NOUVEL IMMEUBLE LEVER A MONTREAL:

Ce nouvel et spacieux immeuble (les bureaux occupent 8,000 pieds carrés, tandis que l'entrepôt s'étend sur une surface de 45,000 pieds carrés, la bâtisse n'a qu'un seul étage de 12 pieds de haut) est sis rue Ferrier, à Ville Mont-Royal.

Plus d'un demi-million de pieds cubes d'espace serviront, comme nous l'indique un communiqué publicitaire, à l'entreposage des divers produits Lever Brothers, à savoir: savons Sunlight, Lifebuoy, Lux, Rinso, Surf, Breeze ainsi que les produits des compagnies affiliées, Pepsodent, Lipton, Harlett Hubbard Ayer, à l'exception des aliments congelés Bird's Eye.

L'ouverture de ce nouvel immeuble fut marquée par un coquetel où la plus aimable des cordialités régnait. M. René Lévesque, gérant de la division du Québec chez Lever Brothers agissait comme maître de cérémonies, et ma foi si jamais il voulait changer de situation, il serait assuré d'un brillant avenir dans nos postes montréalais!

Mlle Marie Fromow de Toronto, gérante générale de Harlett Hubbard Ayer (Canada) tint à offrir à toutes les journalistes féminines présentes, un superbe porte-monnaie en peau de porc, contenant une minaudière et un bâton de rouge à lèvres.

Les cérémonies d'inauguration terminées, on trinqua gaiement à la française, au champagne, au succès de la Compagnie Lever, dans le Québec.

LES PETITS POTINS DE LA SEMAINE:

Une grève des piétons s'avèrerait très utile, pour régler le cas de la nouvelle augmentation des billets de tramways. Puisqu'une fois de plus le populo doit écopier, qu'il s'insurge bon sang!

La grève faite il y a quelques années, lorsque les employés de tramways réclamaient une hausse de salaire, a prouvé qu'on pouvait très bien s'arranger sans les trams durant quelques jours. Il s'agit tout bonnement d'un peu d'union et de charité entre ceux qui possèdent des voitures et ceux qui n'en n'ont pas.

Si seulement le public se donnait le mot d'ordre une bonne fois! Qu'on marche si possible, lorsqu'il ne s'agit que d'une petite distance, qu'on n'hésite pas à demander l'aide du voisin plus fortuné (qui le sera peut-être moins l'an prochain si le coût des autos augmente et qu'il ne peut changer de voiture).

Au pas de marche citoyens!



A la surprise générale, c'est à nouveau à Bertrand Vac (le docteur Aimé Pelletier) qu'a été décerné pour la deuxième fois, le prix de \$1,000.00 offert par le "Cercle du Livre de France". Ce second roman de l'auteur portera le titre de: "Les Monstres" et sortira de sous presses, vers la fin octobre.

LES AMIS DE L'ART

INSCRIPTION: Les Amis de l'Art doivent présenter leur carte d'identité 1951-1952 au Secrétariat s'ils désirent s'inscrire pour la nouvelle saison. Y sont admis également les étudiants — limite d'âge: 39 ans; 0.25 par année; et les jeunes qui travaillent — limite d'âge: 25 ans; cotisation annuelle: \$1.00.

BILLETS ET ABONNEMENTS A PRIX REDUITS en vente au Secrétariat: Compagnie Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault; Canadian Concerts & Artists; Musical Art Series; Variétés Lyriques (Opérette Colorado). BILLETS EN VENTE à partir du 15 septembre.

BILLETS EN VENTE A PRIX REDUITS sur présentation de la carte de membre: Théâtre du Rire au Monument National, les 13 et 14 septembre; Théâtre Marist, en la Salle des Compagnons, les 13, 19 et 20 septembre.

AVIS: Les membres de la Société ont jusqu'au 1er octobre pour renouveler leurs abonnements aux Concerts et Matinée Symphoniques. (S'adresser au Secrétariat des Amis de l'Art).

L'ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE COTNOIR-CAPRONI reprendra ses cours du jour mardi, le 16 septembre (Inscriptions limitées).

LES SOUSCRIPTIONS A LA DERNIERE CAMPAGNE LA SOCIETE qui n'auraient pas encore obtenu leur reçu officiel sont priés d'en aviser immédiatement le Secrétariat.

A NOTER que les bureaux sont ouverts tous les jours, samedi excepté, de 9 heures à 1 h. et de 2 h. 30 à 6 heures.

Quand on rend visite à un malade, il faut éviter de secouer le lit, être courtes et gales. Il ne faut pas de visiteurs à la fois. Des sites trop prolongés dérangeront les visites aux amis malades devraient le programme du malade.

STUDIO ALFRED BRUNET

Diction, technique, improvisation, art dramatique, mise en scène, phonétique, mime, histoire de théâtre.

Professeurs: Alfred Brunet, diplômé de la Sorbonne et de l'Institut de phonétique de Paris, et M. Paul Buissonneau, autrefois des "Compagnons de la Chanson".

Leçons particulières commençant le 3 septembre
Cours d'ensemble, le 1er octobre

3825 rue St-Hubert

FA. 2801

(de 2 à 5 h. et de 7 à 9 h. p.m. sauf le dimanche)

STUDIO

"ROLANDE ET ROBERT"

(Art vocal — instrumental)

COURS:

- Solfège
- Accordéon
- Piano
- Pose de la voix

- interprétation de la chansonnette
- Spéciaux, groupes, enfants.

Direction:

Rolande Désormeaux
Robert L'Herbier



INSCRIPTION IMMEDIATE

Inf.: Studio: VI. 3489
ou: GR. 3014

L'Herbier-Latour
2216, Bélanger

theatre marist LIVRA

SALLE DES COMPAGNONS

A compter du 18 sept

CRIME et CHâtiment

d'après le célèbre Roman de **DOSTOIEVSKY**

DÉ GASTON BATY

distribution éclatante!

RETENEZ VOS PLACES BE 3907

\$1500. PAR SEMAINE POUR LISE ROY

La belle et capiteuse artiste aura 28 ans samedi. — Elle déplore la journée de 24 heures: "c'est pas assez!"... Son secret: étudier pour faire du théâtre. — Chicago la réclame. La Belgique aussi. — Une beauté naturelle.

par RUFÉ

Un grand journal de Hollywood disait, à la fin de décembre 1947: "Lise Roy has a fantastic personality. We were happy and astonished to see and to hear that talented French Canadian singer. And the only thing we hope, is that the producers of musical comedies will approach her. She's born to be a star! And the little cute accent she's got, when she speaks english, has something tremendous!"

("Lise Roy a une personnalité fantastique. Nous fumes heureux et surpris de voir et d'entendre cette talentueuse chanteuse canadienne française. Nous espérons maintenant que les directeurs de films lui

offriront un contrat. Car elle est née pour faire une vedette! Le petit accent si joli, dont son anglais est empreint, a quelque chose de ravissant"...) Les directeurs de films n'ont pas perdu une journée pour offrir un contrat à Lise Roy, qui venait, la veille de chanter sur le programme de la gomme Wrigley, à Hollywood, en compagnie de Bing Crosby.

Elle avait pris Hollywood par surprise. En 24 heures, elle était devenue le sujet de conversation de plusieurs centaines de milliers de personnes. Mais Lise Roy n'a pas voulu rester à Hollywood. Elle est revenue à Montréal, heureuse de son succès, mais fière de revenir.

Un mois après, elle recevait un appel de Hollywood, mais cette seconde offre était rapidement déclinée. Elle est née pour faire une vedette! Voilà le plus beau compliment qu'on puisse citer à l'endroit de la belle et capiteuse Lise Roy. Elle est l'une de nos meilleures, sinon notre meilleure, chanteuses. Sa voix chaude et personnelle est connue de tout le Canada, anglais comme français. Tous les postes de radio la désirent, et la mettent en vedette. Elle a chanté sur le réseau anglais de Radio-Canada, à Toronto, à multiples reprises.

Mais le principal honneur que notre ville lui ait jamais décerné, croyons-nous, c'est son présent engagement au théâtre Séville, le foyer des grands spectacles américains. Depuis deux années, les meilleures vedettes de l'autre partie du continent ont paradié sur la scène du Séville: de Mickey Rooney à Dick Haymes, en passant par Billy Daniels et Bob Crosby, de même Monica Lewis et plusieurs autres. Jamais une artiste de Montréal n'avait été engagée. Jamais, jusqu'à ce qu'on songe à Lise Roy. Elle remplit présentement, à ce foyer des stars internationales, un engagement d'une semaine, au salaire fabuleux de \$1,500. pour 7 jours.

Et, dans les mois qui suivront, elle devra accepter ou refuser une offre fantastique de Chicago, dont un impresario désire les services de Lise. Il lui donnerait \$3,000. par semaine. L'an prochain, elle est invitée à se rendre chanter à Bruxelles où deux cabarets des plus gros se disputent ses services. L'un paierait \$1,200. par semaine et l'autre \$1,000., ce qui est un montant fabuleux pour nos cousins de Belgique. Lise acceptera peut-être si le coeur lui dit, l'an prochain, d'aller, comme cette année, se reposer en Europe.

On se rend compte facilement



"\$1,500., c'est beaucoup! Mais quand le gouvernement s'est servi, il n'en reste pas plus que ça!"

"Quand je répète mes chansons, il me faut absolument mon verre de lait. Ça clarifie ma voix... et ça chasse la fatigue".

Etudiez
l'art du chant
pour l'opéra,
le concert et
la radio avec

SARAH FISCHER
Hon. A.R.C.M.
Pour rendez-vous: MA. 8520

ÉCOLE MATERNELLE
DU STUDIO
Michelle Perrault

Ouverture
15 SEPT.

Inscriptions à
CA. 3631

903 EST, RUE BELANGER

PROGRAMME:
Diction, chant, modelage, découpage,
dessins, peinture, calligraphie, ballet.
Préparation à la lère communion

Professeurs sérieux et diplômés

SYSTEME DE TRANSPORT

**STUDIO MICHELLE
PERRAULT**

★ BALLET • MAINTIEN
• POSE PLASTIQUE

★ DICTION FRANÇAISE

★ ART DRAMATIQUE

Préparation à la scène et à la radio

REOUVERTURE 8 SEPT.
ENFANTS ET ADULTES

Professeurs compétents et réputés

903 E., Bélanger CA. 3631

**ÉCOLE
'LOUISE DARIOS'
DE LA CHANSON**

CONCERT, THEATRE, OPERETTE, RADIO,
TELEVISION, MUSIC-HALL, NIGHT CLUB

INTERPRETATION DE LA CHANSON
COURS DE MIME ET DE MISE EN SCENE

COURS PRIVÉS ET SEMI-PRIVÉS

Tél.: MARquette 4390

de "l'attrait magnétique qu'exerce Lise Roy sur une foule, sur un public, quand on considère les offres uniques que reçoit une jeune femme qui ne recherche pas les contrats, qui les refuse la plupart du temps, et qui se plaît à rester près de nous, devant nos micros, sur nos scènes, et qui, le soir, se retire dans sa jolie petite résidence de Longueuil, à deux pas du pont Jacques Cartier (de grands pas, va s'en dire).

Son ambition, ce n'est pas de tourner des films, d'être vue à côté de Betty Grable et d'Ava Gardner, de chanter devant le roi de Norvège (c'est à peu près le seul qui reste!) ou devant la marquise de Pompadour (d'ailleurs elle est morte, la povera!), mais de mener son petit bonhomme de vie bien tranquille, retirée des bruits trop stridents de la ville, et de faire son boulot proprement, ici même.

Elle est d'ailleurs bien servie, Lise, à Longueuil.

"J'ai la paix. Je peux jouer avec ma fille, Dominique, tondre le gazon, faire mon lavage, répéter mes chansons, préparer mes émissions lire, étudier, et personne n'est là qui veuille m'en empêcher. En ville, c'est pas pareil..."

Etudier quoi, au fait? Etudier le théâtre, ses chef-d'oeuvres, la littérature, car, nous confie la belle jeune dame à la voix d'or, son secret, c'est, un jour, de faire du théâtre. Elle n'a pas de plans immédiats, mais elle pense à l'avenir. Et dans l'avenir, elle désire jouer la comédie, ou même la tragédie, sur scène. Nous ne doutons pas du succès qu'elle saurait y remporter, car elle est d'emblée l'une de nos trois ou quatre meilleures comédiennes radiophoniques.

Elle a tout, cette Lise! Même la beauté. Une beauté naturelle, sans fard, sans ces épaisses couches de pâtes que portent certaines (très nombreuses) femmes de 1952. Quelle frimousse! Une frimousse taquine et gale, intelligente et franche. Des yeux qui pleurent de joie, qui se désolent devant l'insuccès d'un copain. Un front large et haut qui inspire la confiance. Une bouche sensuelle qui ne dit que des choses plaisantes. Un faciès oval, un menton fortement efféminé, symbole de diplomatie et de finesse d'esprit.

Et cette élégance, alors! La robe du soir, ou le pantalon, la tenue de maison ou le short, tout paraît bien sur elle. C'est-à-dire qu'elle paraît bien dans tout!

Des gens de Longueuil nous disent: "Nous ne la connaissons pas, mais nous savons qui elle est. Quand nous la voyons passer, nous sommes satisfaits et contents. Faudrait la voir tous les jours! C'est une femme splendide, faite d'op-

timisme et de simplicité. Une femme comme nous voudrions tous en avoir une, quoi!

Elle est levée à 8 heures. Si elle ne doit pas se rendre à une émission ou à une répétition, elle vaque aux soins de son ménage, habille et fait le déjeuner de Dominique. Puis elle tond le gazon, un travail "qui la tue", mais qu'elle adore quand même...

Lise Roy est une esclave (volontaire) du travail... Quand ce n'est pas le gazon, c'est le lavage, les répétitions, l'étude, l'éducation de Domino, comme elle l'appelle. Puis il y a les sports, les ballades au bord de l'eau, l'équitation, la natation, et tout et tout. Le soir, elle lit jusque tard dans la nuit, n'arrivant pas à se coucher.

"La journée de 24 heures, vous savez ce que j'en pense? dit-elle. Eh bien, c'est fou! Oui, parce que c'est trop court. On n'a pas le temps de faire tout ce qu'on veut, de travailler et de se divertir. Le sommeil, la nuit, c'est presque du temps perdu. Moi, en tous cas, je considère qu'à 28 ans, j'ai perdu 6 ans de ma vie... Je dors 6 heures par nuit; calculez ça. Ça fait à peu près 6 ans. Ça, c'est perdu! A tout jamais!"

Qui c'est qui inventera la journée de 30 heures? Ça ferait tellement plaisir à Lise Roy, allons! Incidemment, c'est la fête de Lise, aujourd'hui même, samedi le 13 septembre. Elle a 28 ans. On

ne lui en donnerait que 21, dirait l'autre. Mais nous nous contentons de dire qu'elle est 28 fois plus belle et plus talentueuse que plusieurs vedettes soufflées qui résident à Hollywood.

"She's born to be a star..." Elle est née pour faire une vedette. Et elle en est une. Une star dont nous sommes fiers et orgueilleux.

"Cherchez-vous le bonheur?"
SI OUI, sachez que, pour ses correspondants et correspondantes, CENTRE AMICAL MONDIAL a fait une judicieuse sélection de 1,000 de ses membres, tous strictement confidentielle. Mentionnez âge et occupation. Inclure enveloppe affranchie pour réponse à
CENTRE AMICAL MONDIAL
Case postale 51, station "T", Montréal 24

MADAME

ADELINA CZAPSKA

Professeur de

Chant

DICTION ET
PERFECTIONNEMENT
des
JEUNES ARTISTES D'OPERA

3641 Oxenden • Tél.: PL. 6508

Culture Générale

COURS DONNÉS PAR LE PROFESSEUR
MARCEL ALEXANDRE

Licencié ès lettres — Diplômé d'études supérieures de philosophie

- HISTOIRE DE LA CIVILISATION
- PSYCHOLOGIE
- LITTÉRATURE
- SOCIOLOGIE

et

DICTION

par
HUGUETTE OLIGNY

Les personnes intéressées à un ou à plusieurs de ces cours peuvent se renseigner en appelant à:
MA. 7653

Les cours commenceront à partir du 7 octobre



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Retour d'Alys Robi à CKCV. — Interviews de vedettes. — La radio à l'Exposition. — Départ de Mariette Ratté. — Nouvelle émission à CKCV. Bon voyage.

Depuis longtemps déjà, les nombreux admirateurs et admiratrices d'Alys Robi souhaitent la réentendre sur les ondes. La radio fait bien jouer de temps à autre l'un des disques que notre artiste québécoise, devenue vedette internationale, a enregistrés il y a quelques années. Mais on désire davantage. On voulait de nouvelles chansons interprétées par Alys Robi présente dans un studio. On a été servi à souhait vendredi dernier lorsque la chanteuse de renom a repris contact avec son public en chantant sur les ondes de CKCV. Elle était en effet invitée ce jour-là à exécuter quelques pièces de son nouveau répertoire pour la joie et l'agrément de l'auditoire du programme "Avec un sourire mesdames". — Elle était alors accompagnée au piano par Roger Lachance. D'ailleurs toute l'équipe du programme était fière d'accueillir notre compatriote qui s'est acquise une si belle réputation à l'étran-

ger depuis déjà plusieurs années. Ce jour-là Alys Robi paraissait toute rayonnante de santé et possédait plus de dynamisme et d'entrain que jamais. L'auditoire de CKCV, a sans doute éprouvé une grande satisfaction. Le même jour, même poste, elle était à "Heureuses Coïncidences".

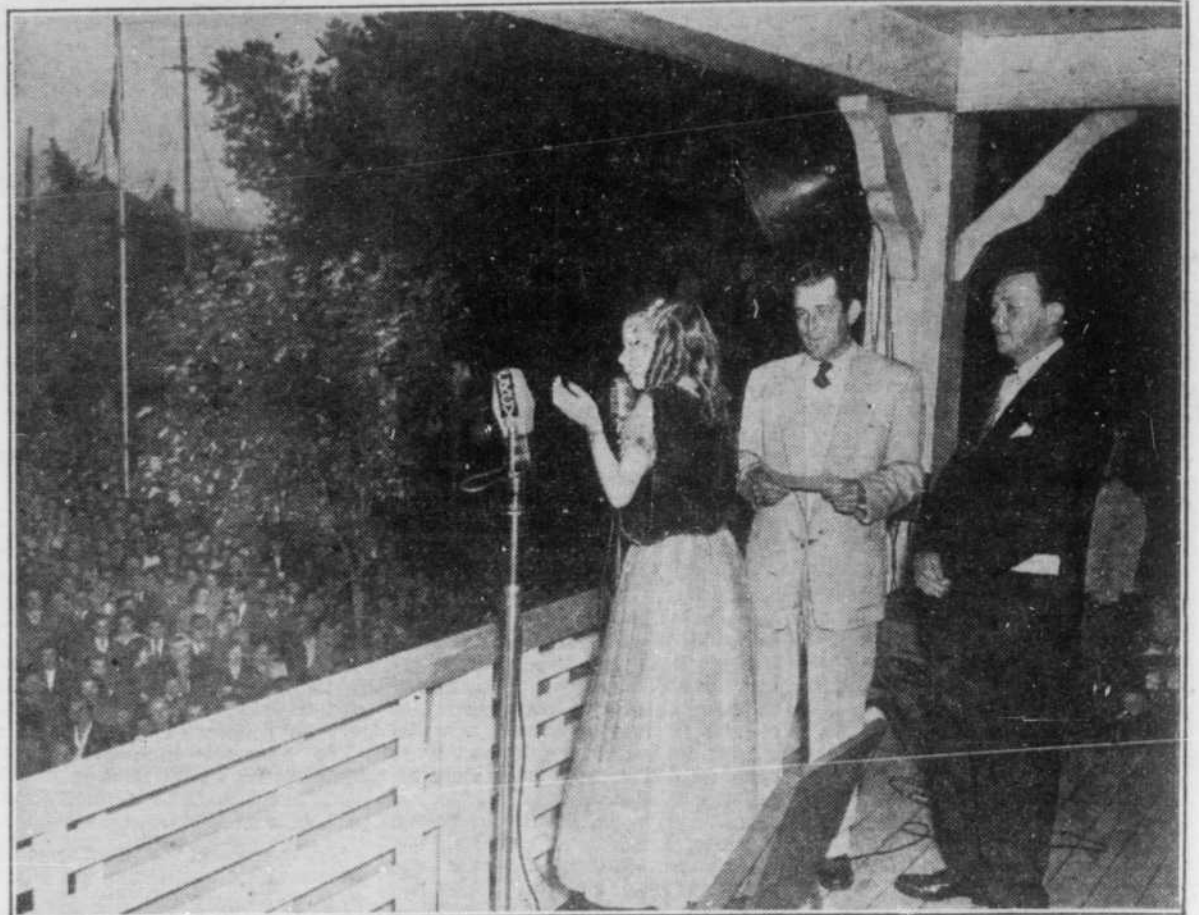
Mais ce n'est pas tout. Non seulement les auditeurs de CKCV, mais aussi ceux d'un grand nombre de postes auront le privilège de réentendre la populaire chanteuse sous peu. Car il est d'ores et déjà assuré qu'Alys Robi sera en vedette pendant plusieurs semaines à l'émission "Jouez Double" que les fabricants de la cire Succès présentent le lundi soir à huit heures trente, sur les postes de la Radio Française du Québec, au nombre desquels se trouve CKCV au total 14 postes retransmettent cette présentation musicale. C'est donc toute la province qui pourra bientôt applaudir aux nouveaux succès d'Alys Robi.



La toute gentille Renée Hudon qui a été choisie par Alfred Hitchcock pour jouer un rôle important dans le film "I Confess". Renée Hudon quittera bientôt Québec pour Hollywood. (Studio Léo Déry)

La radio locale a fait entendre d'intéressantes interviews de Mrs. Norma Miller, la directrice des danseurs noirs qui ajoutent un numéro sensationnel à la revue "Skating Vanities" cette année. Au micro de CKCV, c'est Christo Christy qui, dès son retour de vacances, a accueilli Mrs. Miller.

D'autre part à CKCV également, St-Georges Côté a interviewé l'une des trois fillettes de notre province qu'Alfred Hitchcock a choisies pour jouer dans son film "I Confess". Il s'agissait, en l'occurrence, de la toute gentille Renée Hudon. La petite québécoise n'est âgée que de dix ans, et pourtant on l'a vue tourner, paraît-il, avec beaucoup de naturel et de simplicité comme sans timidité. C'est un rôle de fillette pauvre qu'on lui a confié. On dit qu'elle y met beaucoup de sincérité. Aux questions de St-Georges Côté, Renée Hudon a répondu qu'elle est élève de l'Institut Maria, et qu'elle est inscrite, depuis six mois environ, au Conservatoire Francis-Sinval. Elle désire pousser ses études d'art dramatique et de ballet et, la chance aidant deve-



Cette année encore, parmi les attractions offertes gratuitement aux visiteurs de l'Exposition provinciale, on classe au premier rang le programme "St-Georges et ses amateurs" diffusé par CKCV. On retrouvait, aux côtés de St-Georges Côté, Guy Samson. (Studio Jacques)

nir une grande artiste. Elle est déjà sur la bonne voie. D'ailleurs un directeur du film n'aurait-il pas déclaré: "She'll go far". En tous cas elle ira certainement jusqu'à Hollywood pour tourner les dernières scènes. Ses parents l'y accompagneront. Ce sera ensuite le retour aux études. Félicitations à la future vedette, à ses parents et ses professeurs, et bonne chance.

Lundi le premier septembre à deux heures, quelques artistes avaient tenu à aller dire, au nom de toute la confrérie unioniste, un dernier bonjour à Mariette Ratté qui partait définitivement pour la métropole. A l'instigation de Yolande Roy, et grâce à la coopération des artistes et postes de radio, on a pu offrir une bourse assez bien garnie comme témoignage d'amitié envers cette comédienne et chanteuse qui nous quitte pour s'orienter vers d'autres voies. Souhaitons-lui, avec tous ses amis, persévérance et succès. Nous conservons d'elle le meilleur souvenir et serons toujours heureux

de la revoir à Québec.

Rencontrée à l'Exposition, au hasard des promenades les gens suivants de notre radio: Pierre Boutet, Tamara, Noël Moisan, Claude Régent, Louis Chassé, Pat O'Regan, Yvon de Champlain et peut-être d'autres.

Depuis dimanche dernier le sept septembre CKCV a inscrit à son horaire du dimanche matin une nouvelle émission religieuse à caractère doctrinal. Intitulée "L'évangile et le Docteur évangélique" elle sera à la gloire de Saint Antoine. Le titulaire, le R. P. Ferdinand Coiteux, o.f.m., a expliqué qu'il entend faire ressortir l'aspect doctoral, trop négligé, plutôt que le caractère de protecteur matériel qu'on reconnaît généralement à St-Antoine. La série est entendue à dix heures quinze.

C'est mardi prochain, le seize, que par simple hasard et pure coïncidence deux jeunes artistes de la Vieille Capitale s'embarqueront

sur le même navire de "S.S. Atlantic", pour gagner l'Europe. Jeannine Lachance, prix d'Europe 1952, et Roland Gosselin, basse, partent en effet ce jour-là pour poursuivre là-bas leurs études musicales. A l'une et à l'autre nous souhaitons un fructueux séjour outre-mer et qu'ils nous reviennent nantis de connaissances qui leur permettront de briller dans la carrière de leur choix.

Meilleurs vœux à René Mathieu et Lucienne Lord, dont le mariage est célébré ce samedi 13 septembre.

De passage à Québec avec son épouse Suzanne Bégin, Emile Genest a bien voulu, à titre de créateur de l'émission "Blue Skies" à CKCV, se laisser interviewer par Bob Quinn, qui était l'animateur du programme en question, ce soir-là.

Le VEILLEUR.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

M. AARIO MARIST.... UN VOLCAN!

Aux heures de répétitions l'atmosphère du studio Marist fait immédiatement songer à l'angoisse que doivent éprouver les habitants dont l'existence est constamment menacée par les éruptions d'un Vésuve en Furie!

L'Ordre que lance M. Marist dont la voix est déjà grondeuse d'impatience impose immédiatement le silence et le respect de l'heure et tous les regards se reportent sur celui qui pendant des heures et parfois des jours commende aux sentiments, provoque les larmes et les sourires.

"COMMENCEZ" gronde MARIST le Volcanique, et dans une atmosphère baignée d'appréhension se tendent immédiatement tous les esprits électrisés par la volonté du metteur en scène dont le regard courroucé et scrutateur n'abandonnera rien au hasard, ni un geste, ni une expression, ni un regard!...

Dix, douze ou quinze fois... les interprètes reprendront une scène et devront fournir le maximum d'émotion au metteur en scène qui

n'abandonnera la partie qu'apparemment satisfait de leur travail. Tant mieux si leur interprétation a rendu justice à l'oeuvre... mais tant pis si la sincérité fait défaut et la faculté de concentration est au-dessous du niveau dramatique.

MR. MARIST ne pardonne pas qu'on traite à la légère le plus expressif des arts et tel un volcan en éruption, son indignation et sa colère se répandent bientôt en paroles amères et violentes contre ceux qui ne sont pas à la hauteur de l'oeuvre!

C'est dans une telle ambiance qu'a été étudié et fouillé le drame puissant de DOSTOIEVSKI... "CRIME et CHATIMENT" dont la première montréalaise sera donnée à la Salle des Compagnons dès le 18 septembre prochain.

Les billets pour "CRIME et CHATIMENTS" sont en vente chez Edmond ARCHAMBEAULT, à la Salle des Compagnons et au Théâtre Marist BE. 3907.

Le rideau se lèvera à 8.15 précises!



La compagnie Lever Brothers a célébré de façon magnifique, l'ouverture de son nouvel immeuble sis rue Ferrier, à Ville Saint-Laurent. A cette occasion les membres de la presse et de la radio furent conviés. On voit ici Pierrette Champoux, interviewant pour le compte de CKVL, M. René Lévesque, gérant de la division de Québec, chez Lever.



MR. AARIO MARIST... indique un mouvement de scène à son principal interprète Jacques Létourneau.



Michèle Tisseyre la fameuse commentatrice de modes, était l'hôte d'un déjeuner, lundi midi, offert par la Maison Dupuis Frères, à l'occasion de la parade de modes automnales qui tiendra l'affiche du ciné Saint-Denis toute la semaine.

Gisèle Lauzon

ex-élève de l'Ecole Supérieure de Paris
Professeur de PIANO, SOLFÈGE
5275, rue Marquette — AM. 1664

SPECIALITE:
MONTRES
pour écoliers
filles et garçons
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

COURS COMPLET
COUTURE
commerciale et familiale
COUPE
AMERICAINE
CROQUIS
CHAPEAUX
DECORATION
Intérieure
familiale
ENSEIGNEMENT
GARANTI
DIPLOMES
Cours le jour
et le soir
L'ECOLE D'ARTS Ltée
Jeannette Beaudry, dir.
1825 E., Mt-Royal
(près Papineau)
FR. 4866 — FR. 3082
Ouverture: 15 septembre



La télévision a été inaugurée officiellement samedi soir à Radio-Canada



Son Honneur le Maire de Montréal, Monsieur Camilien Houde toujours d'avant-garde, s'est dit ravi de ce "huitième art" à la portée des citoyens de sa ville. Et Madame Houde a tenu à féliciter elle-même M. Davidson Dunton, le président du Bureau des Gouverneurs, à Radio-Canada.



Louise Simard la gracieuse hôtesse de samedi soir, a trouvé le temps et le moyen (on se demande vraiment comment elle a pu faire) de sourire à tous et de s'occuper en particulier de chacun. Quand on sait que plus de cinq cents invités se sont rendus au bar à l'issue de la réception d'inauguration de la télévision, on a presque envie de lui décerner un prix de civisme.



Ces messieurs sérieux... qui attendaient avec un certain trac, le moment d'être télévisés, ne sont autres que les gouverneurs de Radio-Canada. A l'arrière on aperçoit M. Gratien Gélinas, au nombre des invités d'honneur.



Parmi les invités, les plus intéressés à la télévision? Monsieur Jean Déry, se place aux tout premiers rangs. Madame Déry a souri aux efforts canadiens en ce nouveau mode de divertissement et Madame Hector Perrier a bien entendu, penser, à ses "Amis de l'Art" et aux émissions culturelles dont ils pourront bénéficier bientôt.

Dans le grand hall d'honneur du nouvel édifice de Radio-Canada, avait lieu samedi soir dernier, l'inauguration officielle de la Télévision montréalaise. On sait que jusqu'à date, le poste CBFT opérait, mais à titre expérimental seulement.

La télévision désormais, est un fait accompli. Et qu'on soit pour ou contre, il faudra bien se faire à l'idée, qu'elle s'implantera chez nous de plus en plus, et que nous devons compter avec elle dans le futur, tant au point de vue culturel et récréatif qu'au point de vue publicitaire.

D'ailleurs, il convient d'ajouter que jusqu'à date, (même si les techniciens, aussi bien que les réalisateurs et les artistes ont encore à apprendre) on s'est efforcé de nous donner dans l'ensemble, de bons programmes.

L'avènement du "huitième art" à Montréal, fut marqué par de grandes fêtes, dont vous aurez une petite idée, en contemplant les photos illustrées dans nos pages.

ALLOUCTIONS:

Elles furent prononcées par M. Aurèle Séguin, directeur de la télévision à Montréal; M. A. Davidson Dunton, président du Bureau des gouverneurs à Radio-Canada, l'Honorable Dr. J. J. McCann, ministre du Revenu national; et par le Très Honorable L. Saint-Laurent, premier ministre (allocution sur film).

Nous nous permettons de vous livrer les allocutions de MM. Dunton et Saint-Laurent, dans l'essentiel de ce que contenaient leurs messages au public.

DISCOURS DE M. DUNTON:

"Un événement nouveau et plein de conséquences survient ce soir au Canada: l'inauguration d'un service de télévision canadien. Radio-Canada est fier de le lancer en votre nom.

Notre joie cependant se mêle d'anxiété. Nous savons en effet que cet art nouveau exige d'efforts, d'organisation, de frais. Nous savons aussi ce qu'il faut de compétence, d'entraînement et d'argent pour réaliser la moindre émission. L'ampleur de la télévision constitue un défi auquel nous faisons résolument face.

Le nouveau service, croyons-nous, devra surtout être jugé sur son aptitude à créer des émissions canadiennes, à servir les talents de chez nous, à offrir aux Canadiens, un nouveau mode d'expression. Cela n'exclut pas la faculté de puiser à l'étranger. Mais c'est surtout par son caractère canadien que le service s'implantera, s'il veut survivre.

Il faudra davantage respecter les désirs des autres ici car ce poste doit diffuser dans les deux langues. A l'heure actuelle, il nous est impossible de vous offrir deux émetteurs de langue différente. Toutefois, nous espérons que ceux qui parlent une langue trouveront de l'intérêt et de la satisfaction à regarder les émissions réalisées dans l'autre langue.

PORTION FRANÇAISE

Ce poste sera en effet un poste bilingue — le premier du genre, croyons-nous, du monde entier. Il doit en être ainsi pour l'instant. Ce ne sera pas toujours commode pour tous. Cependant, nous espérons que vous vous intéresserez à quelques-unes des émissions de l'une ou l'autre langue. Peut-être même qu'à sa façon, ce poste reflétera l'harmonie qui existe entre les deux races, se fera l'écho de nos traditions et aidera les deux groupes à se mieux comprendre, donc, à se mieux apprécier.

A l'aurore de ce nouveau service, Radio-Canada a conscience de la responsabilité qu'on lui confie. Nous connaissons la puissance et les virtualités de la télévision. Nous allons tâcher à bien servir nos compatriotes.

Certaines de nos émissions seront avant tout du divertissement. Nous comptons en offrir d'autres d'un intérêt beaucoup plus pro-

fond. Nous allons essayer de vous présenter les aspects sérieux tout autant que légers de la vie des Canadiens, de leurs intérêts, de leurs aspirations. L'écran s'illuminera de toutes sortes de scènes depuis le sport jusqu'aux classiques et aux reflets des valeurs spirituelles, bref de ce qui enrichit l'intelligence ou la divertit. Nous espérons équilibrer notre service de télévision de façon à développer sainement les intérêts de toute la famille, des jeunes et de leurs aînés.

Le public canadien, par l'entremise de son parlement a fait confiance à Radio-Canada. Nous allons nous efforcer d'en rester digne.

DISCOURS DU TRÈS HONORABLE LOUIS ST-LAURENT:

Voilà un événement qui fait époque dans l'histoire de notre pays: le début d'un service canadien de télévision.

Nous savons par l'expérience que d'autres pays en ont faite, que la télévision exercera une influence prodigieuse sur la vie d'un grand nombre de familles. Elle produira certainement un effet considérable sur les jeunes esprits qu'elle atteindra. Du fait que la télévision apportera chaque jour de vives images dans tant de foyers, elle deviendra une grande force sociale. Cette force peut être préjudiciable à la nation — ou lui être très profitable.

Au Canada, nous avons décidé qu'il fallait exploiter la télévision dans le dessein d'enrichir notre vie nationale; qu'il fallait la doter des dispositifs et des moyens qu'exigent les conditions canadiennes afin d'assurer aux Canadiens, les programmes canadiens qui leur conviennent.

Notre télévision devra nous ouvrir de nouveaux horizons sur maints aspects de la vie canadienne et, de la sorte, nous aider à nous mieux comprendre les uns les autres. De même qu'elle reflétera nos moeurs et nos idéaux canadiens, de même elle devra nous aider à considérer avec sympathie la vie et l'activité créatrice des autres nations.

Elle devra permettre à la vie familiale et nationale canadienne de donner tous ses fruits".

JUDITH JASMIN... ET SON DESUET MICRO..

Après la série d'allocutions terminée, Judith Jasmin qui, son micro en mains, nous faisait ce soir là... l'effet d'un anachronisme en regard de la très moderne télévision, procéda à des entrevues, qui furent (heureusement!) également télévisées; avec les principales personnalités présentes à cette inauguration.

Il va sans dire que les commentaires de la compétente Judith furent tout ce qu'il y a de plus 1952!

VISITE DES STUDIOS DE TELEVISION:

Monsieur Marcel Ouimet, directeur de Radio-Canada aidés par les Messieurs de la publicité, Jean Saint-Georges et Raymond Guérin firent ensuite visiter les studios de télévision aux invités.

LE BUFFET DE... LOUISE SIMARD:

Plus de cinq cents invités avaient été conviés à cette fête inaugurale. Et c'est à Mlle Louise Simard qu'est revenu le soin de "les abreuver et de les nourrir" comme elle disait plaisamment. Elle l'a fait en experte et avec toute la cordialité et la gentillesse de la parfaite grande dame qu'elle est.

LES EMISSIONS TELEVISEES:

Il est bien entendu, qu'en cette soirée mémorable, CBFT avait inscrit à son horaire des émissions d'une haute qualité. Différents appareils de télévision avaient été disposés dans le hall, les couleurs et le foyer des artistes. Malheureusement si les appareils étaient nombreux... les invités l'étaient encore davantage et ça n'a pas été particulièrement facile de voir le programme au complet. Pour ma part, je n'ai pu voir que le "Club d'un soir" une réalisation signée: Jean-Yves Bigras qui ne mérite que des louanges pour l'ingéniosité de ses idées. Le texte qui était de Jeanne Frey était très vivant et fut très bien servi par Gaston Dauriac, Guyaine Guy, Jean Rafa. Les ballets sous la direction de: Marc Audet étaient d'un gracieux effet. J'ai aussi vu, mais alors là, par interminables seulement, "Oedipe Roi" de Cocteau avec la troupe du Nouveau-Monde. Ceux qui l'ont vu en entier, m'ont affirmé que c'était un succès.

"Les Couloirs de la Télévision"

ont failli tourner au désastre, alors qu'un scripteur qui devait fournir un texte de douze minutes, fut trop pris pour le faire. Ce texte devait être lu par Robert Gadoas, mais à la dernière minute, Jean Boisvert le réalisateur de l'émission, improvisa durant toute cette période. Ce qui représente quelque chose!...

SIMPLE REFLEXION EN MARGE DE LA TELEVISION:

Donc, la télévision est! Il ne nous reste plus qu'un désir à formuler: celui qu'on s'en serve à bon escient surtout en ce qui concernera la publicité. Car c'est bien un peu ce qui effraie actuellement beaucoup de gens. Comment sera-ce lorsque l'annonce y prendra place?

Il nous serait pénible de voir télévisées, des annonces dans le goût des cigares "Cabinet"... dont l'arôme est impayable, paraît-il!...

Nous nous contentons pour l'heure, de souhaiter plein succès à ceux qui détiennent les manettes du pouvoir dans ce nouveau domaine et de nous fier à leur bon goût.



Jacques Pell tente de sourire en trinquant avec Jean Saint-Georges, qui lui, n'y parvient pas... C'est que la tâche a été lourde pour le publiciste en chef de Radio-Canada. Mais c'est égal, il a avoué être rudement content tout de même, en voyant les résultats de samedi!

Alain Stanké

et son

RADIO-SOURIRE

La Revue Métropolitaine a enfin changé (un peu) ses présentations. Je les aime mieux comme ça. Maintenant j'écoute CHLP le matin.

Les autres postes ont été bien médiocres cette semaine. On dirait qu'ils veulent abandonner la radio pour la télévision. Il ne suffit pas, pour composer une émission, de faire tourner un disque ou de faire chanter un ténor (que l'on dit) très connu dans le monde entier...

Voici quelques petites histoires :
La première se passe dans les Laurentides. Monsieur et Madame dorment tranquillement dans un chalet... Quand soudain Madame se réveille. Elle a entendu un bruit. Madame se met à trembler. Le mystérieux bruit continue et Madame réveille Monsieur :

"Écoute Léon... il y a quelqu'un dans la cuisine... je meurs de peur."
"Tu as peur dis-tu? Mais tu ne claques même pas des dents..."
"J'ai peur Léon, dit la dame, j'ai laissé mes dents dans un verre sur la table..."

Le silence règne parmi les spectateurs... les musiciens sont magnifiques et la musique charmante. Soudain un violoniste se lève, met son violon dans un étui, met son manteau et s'approche du chef d'orchestre :

— "J'ai fini Monsieur, est-ce que j'peux partir?"

(L'extraordinaire histoire ne s'est pas déroulée au chalet de la montagne).

Télévision

DIMANCHE, 14 SEPTEMBRE

5.30-6.00—"Pépinot et Capucine"
8.00-8.30—Film (français)
8.30-9.00—"Holiday in Paris"
9.00-9.30—"La Lettre"
9.30-9.45—"Chanteuse de genre"
9.45-10.00—"Ballets de France"
"The Holiday"

LUNDI, 15 SEPTEMBRE

5.30-6.00—Children's Program
8.00-8.15—CBC Newsreel
8.15-8.30—Film
8.30-9.00—"Café noir"
—"Black Coffee"
9.00-10.00—Film (English)

MARDI, 16 SEPTEMBRE

8.00-8.30—"Le Chant des montagnes"
8.30-9.00—Musique
9.00-9.30—"Les Escholiers de la Grande Ecole"
9.30-10.00—March of Time

MERCREDI, 17 SEPTEMBRE

5.30-6.00—"Les Timbres"
8.00-8.15—Sports Review
8.15-8.30—"Design for Living"
8.30-9.00—"The Undeclared"
9.00-9.30—"La Lettre"
9.30-10.00—Sports

JEUDI, 18 SEPTEMBRE

8.00-8.15—CBC Newsreel
8.15-8.30—Trio des petits
8.30-9.00—Addison Spotlight Theatre
9.00-9.30—"Le Barbier de Séville"
9.30-10.00—"The Handy Man"

VENDREDI, 19 SEPTEMBRE

2.30-3.30—"Rêve, réalité"
3.30-4.00—Women's Program
5.30-6.00—"Carica-Tours"
8.00-8.15—Actualités
8.15-10.00—Film (français)

SAMEDI, 20 SEPTEMBRE

5.30-6.00—"Tic-Tac-Toc"
8.00-8.15—Revue des sports
8.15-8.30—"La Renaissance du Mexique" et "Feedle-de-dee"
8.30-9.00—Documentaire Lightstone (English)
9.00-9.30—"Jack Pine Journey"
9.30-10.00—"Le Salon de Mme Bertrand"

"Gardiens DE LA PAIX"

La science a donné à nos services de police une mobilité et une efficacité remarquables. Ils peuvent aujourd'hui, grâce à leurs armes modernes, à leurs véhicules rapides et à leurs appareils et instruments très au point, nous assurer une meilleure protection et mieux maintenir la paix chez nous.

Pourvue de ce qu'il y a de mieux en fait d'armes, de moyens de locomotion et d'équipement, l'armée canadienne d'aujourd'hui est un organisme de défense merveilleusement mobile et efficace. Intégrée en Europe et en Asie à la grande armée des peuples libres, l'armée canadienne fait partie d'un corps international de police dont la tâche consiste à endiguer les poussées communistes.

Jeunes gens, vous trouverez peu de causes plus dignes de votre appui que celle-ci. En la servant, vous aiderez aussi à protéger votre pays. Vous trouverez dans l'armée du Canada, en plus de l'occasion de faire votre devoir, des avantages innombrables. Venez aider à maintenir la paix dans le monde en vous enrôlant dès aujourd'hui dans votre armée!



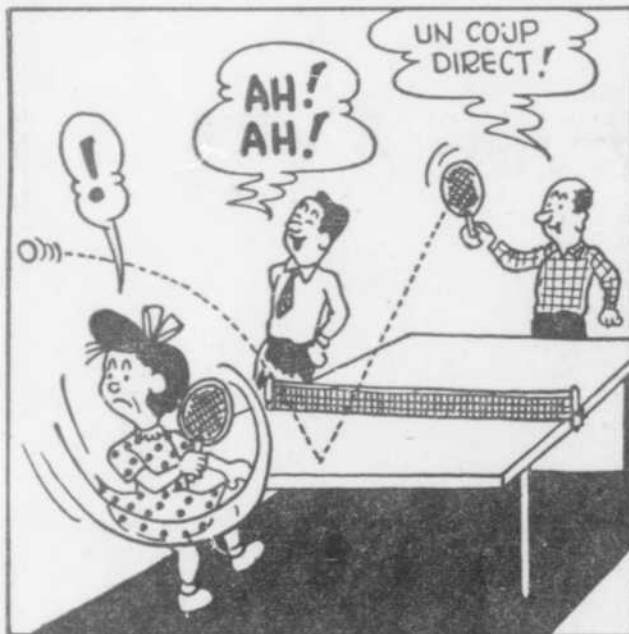
ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4,
772 avest, rue Sherbrooke,
MONTREAL P.Q.

Dépôt des effectifs No 3,
Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC P.Q.

Dépôt des effectifs No 13,
Wallis House, angle Charlotte et Rideau,
OTTAWA, Ont.



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Robert Gadouas, Jean Coutu, Jacques Auger, Robert Rivard, Jean Lajeunesse, Jean Gascon, Jacques Normand, Jean-Pierre Masson, Jean-Louis Roux, Roland Chenail, Bruno Cyr, Paul Colbert, Johnny Russell, Ginette Letondal, Yanina Gascon, Marjolaine Hébert, Lise Maillet, Marie-Thérèse Paquin, Denise St-Pierre, Yvette Brind'Amour.

1—Voulez-vous me parler de Lise Roy et de Jacques Normand?

2—Voulez-vous dire à Lise et à Jacques que leur petite fille est belle comme un coeur?

UNE QUI AIME CES DEUX ETOILES

1—Lise Roy est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces; ses yeux sont couleur noisette et ses cheveux sont châtain roux. Lise Roy a étudié l'art dramatique avec Sita Riddez, le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil.

Jacques Normand est né à Québec un 15 avril. Il mesure 5 p. 8 1/2 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain. Ce couple s'est marié le 11 août 1945 en l'église St-Antoine de Longueuil et ils ont une petite fille née le 8 mai 1950 qui se nomme Dominique.

2—Avec plaisir.

1—Où Alys Robi est-elle née?

2—Est-elle mariée?

QUI A HATE

1—Alys Robi est née à Québec un 4 février.

2—Non, elle est encore célibataire.

1—Voulez-vous me dire si Jules Bruyère s'est présenté et a gagné une bourse au programme "Nos Futures Etoiles"?

JEANNOT

1—Jacques Bruyère s'est présenté par deux fois aux auditions pour les années 1950-51 et 1951-52 mais il n'a pas obtenu les points nécessaires pour participer au programme.

1—Voulez-vous demander à Lise Maillet d'interpréter sa propre composition "Qu'ils sont grands les petits" lorsqu'elle chantera de nouveau à la radio?

MERCI A RADIOMONDE

1—Voilà, votre message est fait.

1—J'aimerais que vous me parliez de Thérèse Paquin?
2—A-t-elle déjà été pianiste avec l'orchestre symphonique de Montréal et vers quel temps?

SUZETTE — 1952

1—Marie-Thérèse Paquin est née à Montréal un 4 juillet. Elle mesure 5 p. 9 1/2 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont blancs. Elle a étudié au Canada avec Mme McNamara et Louis Michiels et, en Europe avec Camille Gurickx, Paul Jillson, avec lequel elle étudia l'harmonie et le contrepoint et Ernest Closson. Actuellement elle est professeur au Conservatoire de Musique où elle est coach pour la classe de Martial Singher. Elle est la pianiste attirée pour tous les programmes de Jean Deslauriers, Giuseppe Agostini, Jean-Marie Beaudet et Roland Leduc et elle est l'accompagnatrice de plusieurs chanteurs canadiens ou étrangers. Marie-Thérèse Paquin parle 5 langues couramment: anglais, français, allemand, italien, espagnol et elle a quelques notions du russe.

2—Elle est la pianiste attirée de l'orchestre Symphonique de Montréal depuis les débuts sauf durant son séjour d'études en Europe.

1—Quelle est la grandeur approximative des artistes suivants: Robert Gadouas, Jean Coutu, Jacques Auger, Robert Rivard, Jean Lajeunesse, Jean Gascon, Jacques Normand, Jean-Pierre Masson, Jean-Louis Roux, Roland Chenail, Bruno Cyr, Paul Colbert?

2—Parlez-moi de Robert Gadouas et Robert Rivard?

JE LES AIME TOUS LES DEUX

1—Robert Gadouas, 5 p. 6 pces — Jean Coutu, 6 p. 2 pces — Jacques Auger, 5 p. 7 pces — Robert Rivard, 5 p. 9 pces — Jean Lajeunesse, 6 p. — Jean Gascon, 5 p. 11 pces — Jacques Normand, 5 p. 8 1/2 pces — Jean-Pierre Masson, 5 p. 9 pces — Jean-Louis Roux, 5 p. 11 1/2 pces — Roland Chenail, 5 p. 8 pces — Bruno Cyr, 5 p. 7 pces — Paul Colbert, 5 p. 9 pces.

2—Robert Gadouas est né à Montréal un 28 septembre. Il mesure 5 p. 6 pces; ses yeux sont brun foncé et ses cheveux sont châtain. Robert Gadouas a étudié avec Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Il a épousé Marjolaine Hébert et ce couple a un fils qui se nomme Daniel.

Robert Rivard est né un 29 mai. Il mesure 5 p. 9 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtain. Il a étudié à Montréal avec Sita Riddez et François Rozet et à Paris avec René Simon. Robert Rivard est célibataire.

1—Voulez-vous me donner quelques renseignements sur le chanteur Johnny Russell?

2—A-t-il des émissions à la radio?

3—Envoie-t-il sa photo à ceux qui la lui demandent?

CLAUDETTE ET PIERROT

1—Johnny Russell est né à Montréal un 3 juin. Il mesure 5 p. 5 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Son sport favori est le golf. Johnny Russell a étudié avec Jean-Paul Delisle. Il a épousé Mlle Janine St-Jean.

2—Pas dans le moment mais il est question qu'il en ait cette saison.

3—Certainement.

1—Quelle est la grandeur de Ginette Letondal, Yanina Gascon et Marjolaine Hébert?

CURIEUSE

1—Ginette Letondal, 5 p. 5 pces — Yanina Gascon, 5 p. 2 1/2 pces — Marjolaine Hébert, 5 p. 3 pces. Ces grandeurs sont approximatives.

1—Parlez-moi de Marina Robichaud?

2—Qui est son accompagnateur à son programme au poste CKVL?

3—En combien de langues chante-t-elle?

UNE QUI AIME SA VOIX

1—Marina Robichaud est née à Verdun un 2 août. Elle mesure 5 p. 2 pces et pèse 90 livres. Ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain pâle. Elle a terminé ses études au Couvent Notre-Dame de Lourdes de Verdun où elle étudia également la musique. Actuellement elle poursuit ses études de musique à l'Institut Pédagogique et elle est professeur de piano pour les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame de Verdun. Elle n'a jamais étudié le chant. Son seul passe-temps est la musique.

2—Jean-Paul Delisle l'accompagne au piano durant cette émission.

3—Marina Robichaud chante en français, en anglais et en italien.

1—Auriez-vous l'obligeance de me dire quel est le titre du premier morceau joué et répété quelques fois au cours de l'émission "L'Inspecteur Mégrais" mercredi soir le 30 juillet dernier?

XOCX

1—Cette pièce musicale est une transcription spéciale à CBF.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par K ellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF.

TIZOUNE

PAR FRANK LAIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Depuis mon dernier article la fin de semaine la plus importante dans le domaine de la télévision canadienne nous a apporté plusieurs nouvelles. D'abord il y a eu l'ouverture du poste CBFT, suivie de l'ouverture officielle du poste de télévision à Toronto.

Même si nous avons eu des télémissions, dites expérimentales, depuis le 25 juin, la télévision est maintenant officielle, et les spectateurs peuvent s'attendre à une programmation non seulement plus régulière mais aussi plus variée.

Le premier programme commercial a fait son apparition lundi soir. Une compagnie d'automobiles a commandité un duo féminin. Il y avait aussi des réclames commerciales de la part de plusieurs compagnies et dorénavant il paraît que vous pourrez syntoniser votre téléviseur durant des heures fixes tous les jours de la semaine et capter des programmes commandités ainsi que des programmes de soutien.

La cérémonie de l'inauguration officielle de la télévision montréalaise fut télévisée en entier. En plus de la présentation de certains dignitaires et administrateurs dans le domaine de la radio et de la télévision, quelques annonces durant les discours furent très importants.

Tout d'abord, l'honorable J. J. McCann a indiqué que Radio-Canada a reçu un nouveau prêt de quelques millions de dollars, non seulement pour la programmation de la télévision actuelle, mais aussi pour l'agrandissement des services pour inclure les villes d'Ottawa, Vancouver et plus tard Québec. Aussi la probabilité d'accorder certains permis de télévision aux entreprises privées au Canada fut insinuée.

A l'heure actuelle il n'y a aucun moyen de relier les postes de Toronto et Montréal que par kinescope, ce qui n'est ni plus ni moins qu'un film cinématographique d'une télémission. Mais toutes les personnes qui passent par la Côte St-Luc, tout près du boulevard Décarie, peuvent constater les pas déjà faits dans le domaine de l'intercommunication de la télévision en voyant l'énorme tour en acier supportant des réflecteurs paraboliques qui servent comme un chaînon dans la ligne de communication entre Montréal, Toronto et Ottawa.

Les compagnies de communication prétendent que assez tôt en 1953 l'intercommunication de la télévision, reliant Montréal, Toronto et Ottawa avec les Etats-Unis, sera complétée.

Une autre annonce assez importante est venue de l'inauguration officielle de la télévision. C'est qu'il n'y aura aucune charge pour un permis pour voir la télévision d'ici le mois de mars 1953. Apparemment le coût de la licence n'a pas encore été définitivement fixé, mais des autorités dignes de foi croient que ce sera entre \$10 et \$15 par téléviseur.

Les moyens de collectionner cet argent n'ont pas encore été définitivement décidés mais il est fort probable que la tâche incombera au Ministère du Transport comme dans le domaine de la radio. Vous avez peut-être constaté que sur votre appareil de télévision paraît déjà une affiche défendant à tout technicien de réparer votre appareil sans au préalable s'assurer que le propriétaire est détenteur d'un permis.

La politique de Radio-Canada commence déjà à faire son apparition dans les télémissions commanditées. La portion de la télémission allouée au commanditaire est non seulement fixe, mais le genre de programme même doit satisfaire à certaines exigences.

Par exemple aux Etats-Unis bien souvent le programme, même si il est divertissant, peut mettre en vedette les produits ou les services du commanditaire tout le long du programme. A l'heure actuelle ceci ne semble pas être permis à la télévision canadienne. Voici quelques exemples:

Une parade de modes d'une demi-heure commanditée par un grand magasin ne serait pas permise parce que ce serait un programme de trente minutes exposant ce que la maison vend. Par contre cette parade de modes peut être commanditée par disons une manufacture d'automobiles.

Un programme démontrant comment les voitures sont fabriquées ne peut pas être commandité par une manufacture d'automobiles mais pourrait être télévisé sous les auspices d'un grand magasin. Autrement dit l'annonce des services ou des produits du commanditaire sera limitée à la portion commerciale du programme et ne sera pas tolérée tout le long de l'émission même.

Les sentiments jusqu'à l'heure actuelle sur la télévision canadienne sont mixtes. Mais comme j'ai dit la semaine dernière c'est un art tout jeune ici au Canada. Il nous reste à bâtir de la télévision un art éducateur et divertissant.

Le temps et l'expérience sont exigés et de la patience de la part des spectateurs.

En tous les cas jugeons la télévision, ne la préjugeons pas!

VIDEO

Le Théâtre du Rire

DIRECTION: HENRI POITRAS

PRESENTERA AU
MONUMENT NATIONAL

1182, ST-LAURENT PL. 6404

Judi, 11; samedi, 13; dimanche, 14 SEPTEMBRE EN SOIREE

ROGER GARCEAU
OLIVETTE THIBAUT — ANTOINETTE GIROUX
dans

"NÉ UN DIMANCHE"

Comédie en 3 actes de Romain Coolus

avec
HENRI NORBERT — PAUL GUEVREMONT

et
CLEMENT LATOUR

et
ANDRE CELMAR — YOLANDE-BELAIR — JEANNINE DEVAL
LIONEL DALPE — HENRI POITRAS — CARMEN COTE
ROLAND DELCOURT

Le contrôle du MONUMENT NATIONAL sera ouvert dès lundi
de 10 hres a.m. à 6 hres p.m.

Prix des places: \$1.75, \$1.50, \$1.25, \$1.00 et .75 taxe incluse
AU PALAIS MONTCALM DE QUEBEC, LE 18 SEPT. (en soirée)



Mlle Marcelle GOUIN, jeune artiste de talent, qui s'est classée première dans la catégorie des chanteuses de genre à une récente émission de la série "Les étoiles de demain", sur les ondes du poste CKVL. Mlle Gouin, dont on a remarqué la richesse du timbre et la sincérité de l'interprétation, s'est depuis mérité quelques engagements, notamment à St-Jérôme et à Sorel.



Mlle Huguette OLIGNY qui, avec le professeur Alexandre, vient d'ouvrir une école. La très talentueuse Reine de la Radio y enseignera la diction. Ses cours ne sont pas destinés uniquement à ceux qui veulent faire une carrière de la radio ou du théâtre, mais surtout à ceux qui, hommes d'affaires ou instituteurs, professionnels ou politiciens, voudraient améliorer leur langage, tant au point de vue syntaxe et rhétorique qu'au point de diction. Elle recevra les postulants après leur avoir fixé rendez-vous. On trouvera d'ailleurs, dans ces pages, une annonce de l'école d'Huguette Oligny et du professeur Alexandre.

NOUVELLE ECOLE DE FORMATION MUSICALE

Nous apprenons que Mlle Gisèle Lauzon ouvrira dès le 15 septembre une école de formation musicale.

Licenciée du Conservatoire Royal de Montréal, elle a su perfectionner ses connaissances à l'École Supérieure de Musique de Paris. C'est-à-dire qu'elle est apte à aider ceux et celles qui désirent recevoir un enseignement sérieux et approfondi par de méthodes modernes à la portée de tous. Que ce soit pour leçons de piano, musique classique ou populaire ou accompagnement, le solfège, chanson de genre, et "coaching" pour les chanteurs, vous êtes assurés de trouver en Mlle Gisèle Lauzon un professeur soucieux du succès de ses élèves. C'est aussi une école où vous pouvez envoyer vos enfants avec l'assurance qu'ils en retireront le plus grand profit. Elle accepte les enfants à partir de trois ans et demi pour le chant et la diction et cinq ans pour les leçons de piano. Elle donnera une série de spectacles à partir du mois d'octobre avec ses élèves.



Les vacances sont terminées. Quel malheur! Enfin, il faut travailler de nous dire le patron. N'empêche que les vacances ont servi à la Petit' du Populo. Comme elle devait remplacer les copains en vacance elle a maigri, la pèvre!

Tous les artistes sont également de retour afin de préparer la saison artistique.

Jacques Normand a passé deux mois à la campagne pour y préparer son nouveau spectacle du St-Germain-des-Prés. Jacques ne bâcle jamais rien. C'est là une des clés de son succès.

Le plus canadien des Français, Jean Rafa, sera l'un des artistes de St-Germain-des-Prés. Le grand tragédien, retour d'Europe, Paul Berval, fera également parti de la distribution avec Gilles Pellerin.

Félix Leclerc sera le premier auteur commercial de la TV canadienne. En effet Jean-Yves Bigras réalise, dès cette semaine, pour un commanditaire, les sketches de Félix Leclerc.

Monique Lepage, qui interprète l'un des personnages de Félix, fait sensation. Le masque de Paul Guévremont est aussi puissant à la TV qu'au cinéma.

Une camarade qui ne manque pas d'esprit se demande comment nous pourrions avoir de la bonne TV quand nous n'avons pu produire de bons films!

Guy Hoffmann a décidé de ne plus faire de TV jusqu'à ce que l'Union et Radio-Canada se soit mis d'accord sur le principe des cachets.

Lundi dernier, Jean Duceppe a sauvé la situation lors d'un programme de théâtre radiophonique. Le bruiteur soudainement malade n'a pu continuer l'émission. Duceppe a pris sa place immédiatement et a pu réaliser un effet sonore et une transition musicale en moins de quinze secondes.

Il a tenu le coup jusqu'à l'arrivée d'un autre bruiteur. Bravo Jean Duceppe.

Magali et Claude Janière visiteront la province durant leur séjour au Canada. Elles doivent passer à la TV vers le 25 du mois. Elles seront interviewées par Andréanne Lafond.

En voici une que la TV vient de lancer. Elle monte en flèche, tant mieux! Son talent est enfin reconnu.

Michèle Tisseyre n'arrête pas, depuis son retour, de travailler pour la maison Dupuis et Frères. Espérons que cette maison lui laissera quelques heures libres pour les auditeurs tant radiophoniques que de la TV.

On annonce plusieurs nouveaux programmes pour la saison mais rien n'est encore signé.

Roger Baulu fait de la TV. Le contraire aurait surpris tout le monde car personne comme lui peut être maître d'une situation ou d'un programme.

Nous aurons de la concurrence! En effet ceux qui devaient publier un journal hebdomadaire en même temps que Samedi-Dimanche, ont décidé de publier un journal concurrent à RADIOMONDE.

Il y a de la place pour tout le monde et nous souhaitons bonne chance à notre futur concurrent.

Lors de la conférence de presse de vendredi dernier, certains confrères ont posé des questions fort embarrassantes aux gouverneurs de la société.

Ces questions concernaient le régime de faveur, paraît-il, accordé à REDIFFUSION. Une chose est certaine, REDIFFUSION procurera à ses abonnés plus que RADIO-CANADA actuellement.

Les vedettes américaines actuellement à Québec désirent apprendre le français. Ils passent leur temps à demander au personnel du CHATEAU FRONTENAC comment on dit tel ou tel machin en français. Pas bête ces gens! Ainsi ils apprennent notre langue sans déboursier un sous pour les professeurs.

Le personnel du Château est très gentil et il s'efforce de répondre à toutes les questions.

DERNIERE HEURE: Jacques Normand et Gilles Pellerin feront partie d'un programme de TV réalisé par Pierre Petel.

JEAN-LOUIS

RÉPARATION ET ACCORD DE PIANO

SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE
Satisfaction garantie

ARTHUR TREMBLAY

5508 rue Casgrain, Montréal — Tél.: CALumet 5896

PIERRE BEAUDET

PIANISTE

PROFESSEUR ET REPETITEUR

1668, rue St-Luc, Apt. 6. — Tél.: Fltzroy 1057

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Il est triste en pensant ne pas être éternel.

Olivier Mercier Gouin

Olivier Mercier Gouin est un jeune homme et cependant son écriture dénote une maturité d'esprit précoce. Remarquez comment la formation de ce tracé s'est éloignée de l'écriture courante, typique de celle que l'école nous contraint d'adopter. Celui ou celle qui a conservé pratiquement intacte la formation scolaire de l'écriture; pente à droite, lettres distancées également, jambages parallèles, hauteur uniforme des lettres, majuscules conventionnelles, celui-là, dis-je, n'a pas acquis une personnalité transcendante, n'a pas développé l'indépendance de pensée; il est naturellement soumis à l'opinion d'autrui dès qu'il la considère, à tort ou à raison, comme supérieure à la sienne. C'est le cas ordinaire de l'écriture des religieuses

dont la volonté doit se plier à celle de l'autorité, dont les goûts personnels doivent s'effacer, extérieurement du moins. Le fait d'avoir conservé la formation scolaire de l'écriture peut également indiquer l'absence de perturbations sérieuses, soit au point de vue difficultés familiales, soit au point de vue contradictions et déceptions éprouvées par l'individu lui-même. Le spécimen d'écriture que nous a soumis Monsieur Gouin nous permet de constater comment une écriture peut s'éloigner de la formation scolaire lorsqu'une personnalité transcendante précoce se développe dans un individu.

Ce tracé révèle le souci de l'auteur de penser et d'agir selon la poussée de sa propre inspiration.

Cela ne veut pas dire qu'il dédaigne tout conseil, mais plutôt, qu'il soupèse le conseil donné et ne l'adopte qu'en autant qu'il juge ce dernier en conformité avec sa propre opinion. En d'autres mots, Monsieur Gouin n'est pas un homme qui acquiesce volontiers; il se réserve toujours la faculté d'agir indépendamment de l'opinion d'autrui. Plusieurs ont pu lui attribuer une nature originale; la vie serait désespérément terne, si l'uniformité de nature et de tempérament s'étendait sur tous les individus.

Ce tracé énergique dénote ordinairement le caractère volontaire. Il ne faut pas confondre ce dernier avec le caractère buté qui contredit systématiquement. Dans le cas présent, c'est une tenacité admirable qui refuse de se laisser abattre par les difficultés.

Je disais, au début, que cette écriture dénotait une maturité précoce. Cette particularité se manifeste principalement par l'absence d'apitoiement sur soi-même. C'est une habitude généralisée que celle de rechercher la compassion d'autrui; de quémander obliquement la pitié sur le sort qui nous échoit. Cette attitude dénote invariablement un esprit ayant conservé son caractère enfantin. Il est très rare que l'on décèle ce cas dans une écriture ressemblant à celle du spécimen que nous étudions aujourd'hui.

Cette écriture nous révèle le type d'homme qui est maître de ses impulsions au lieu d'en être l'esclave. L'impulsif gaffe à tout propos parce qu'il n'a pas le contrôle de ses émotions. Il arrive assez souvent

qu'un artiste soit impulsif. Cela peut s'expliquer: son art exige une excitation anormale d'émotions diverses. Rien de surprenant que cette agitation se continue en dehors de son travail. L'artiste qui cesse de l'être dans sa vie privée manifeste des qualités d'esprit admirables.

Celui qui écrit de cette façon en impose inconsciemment. Ce n'est pas le fait de l'arrogance; c'est le résultat d'une réserve polie sans timidité, d'une assurance de pose toute naturelle.

On relève, dans cette écriture, une bienveillance discrète, une compréhension sympathique existant réellement en dépit du fait qu'elle ne s'exprime pas ouvertement.

Ce que l'on pourrait reprocher à ceux qui écrivent de cette façon c'est une tendance à être morose. On peut être morose sans être boudeur. Il est des gens qui n'extériorisent pas plus leurs joies que leurs

peines. On pourrait leur reprocher aussi d'être distraits, rêveurs. Ce qui les rend ainsi, c'est ordinairement un lien tenace qui les rattache au passé. Ils ne sont pas de ceux que le présent absorbe suffisamment pour permettre au passé de s'effacer.

La signature nous laisse voir des majuscules réservées: La prétention est absente. C'est une signature simple, claire, sans traits superflus; indice de sincérité, loyauté, droiture. Signature aux traits assurés dénotant une sûreté de soi acquise à la suite d'efforts personnels.

L'impression générale se dégageant de cette écriture est la suivante: une personnalité d'une ambition raisonnable mais tenace qui n'a pas l'intention de brûler les étapes, mais, possédant les atouts qui assurent la réalisation de l'idéal fixé.

Emil ROC

ÉCOLE DE PIANO

Méthode de culture psycho-physique pour pianistes, organistes et tous les instrumentistes, approuvée par J. M. Sanroma, pianiste célèbre. Enseignement ultra-moderne et rapide. Attention du début à la virtuosité.

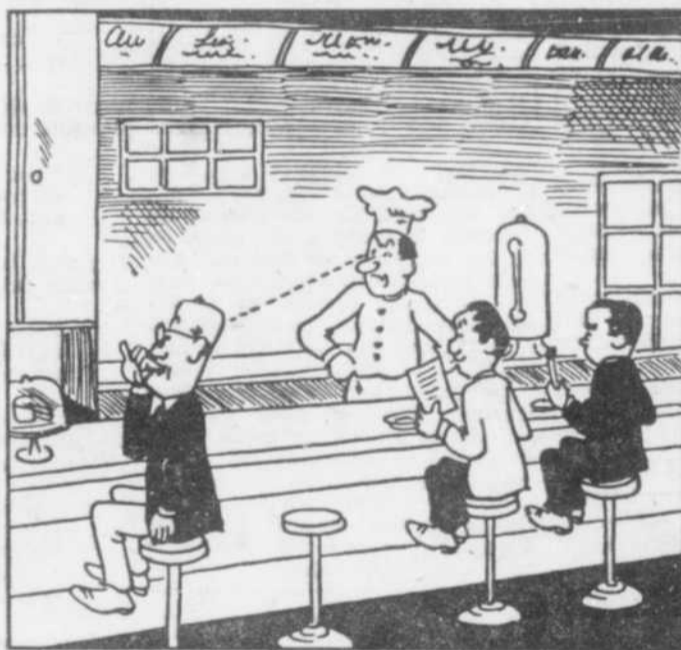
Studio Prof. Lucien Caron

M. Mus. (Université Montréal)

275, rue Sherbrooke Est, app. 13, Tél. LA. 7420

Inscription et rendez-vous par lettre au studio, du 1er au 15 septembre pour la réouverture des cours du jour et du soir.

Ouverture des cours lundi le 15 sept.



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Visage à deux faces

par André Rufiange

Après la mort de Marie, sa femme, Tom déclara qu'il allait partir pour l'Angleterre afin de régler la succession. A bout de forces et de ressources, il allait là-bas toucher la somme mise en banque par sa jeune femme au temps où elle était célibataire. Puis il reviendrait.

Madame Réjean s'offrit à garder son jeune garçon jusqu'au retour de Tom.

Et c'est ainsi que Tom Labelle, ce grand gaillard à la figure carrée, parti pour l'autre côté de l'océan, le désarroi dans l'âme mais avec quelque anxiété, à la pensée qu'il retrouverait, à Londres, une petite fortune amassée par celle qui venait de mourir. Une fortune que Marie avait évaluée à \$80,000.

Tom avait rencontré Marie lorsque son régiment avait été mandé en Angleterre pour défendre, contre la menace allemande, le pays de John Bull. Une nuit où les Boches avaient quasi rasé le campement de son peloton, il demanda à des citoyens anglais un refuge pour la nuit.

La jeune fille qui lui répondit n'hésita pas un moment à lui céder sa chambre:

—J'irai coucher avec maman! fit-elle.

Et elle ajouta:

—N'ayez crainte, je comprends votre détresse. Mon père, lui aussi, est à la guerre. Il se bat sur le front russe. Et il nous raconte souvent, dans ses lettres, les misères qu'il doit affronter après les bombardements de l'armée hitlérienne.

—Merci, mademoiselle, avait fait Tom, exténué.

Le matin, dans la lumière du jour, les deux jeunes gens s'étaient retrouvés, et immédiatement aimés. Tom partit rejoindre son peloton, mais en promettant de revenir...

Il est revenu...

Quelques mois après, la libération arriva. Tom resta à Londres pendant plusieurs semaines, faisant une cour assidue à la jeune héritière du major Compton, blessé mortellement le jour même de la signature de l'armistice. Madame Compton s'affaissa, à l'annonce de cette nouvelle, et laissa à sa fille Marie une fortune de quelque \$80,000. D'un commun accord, il fut convenu entre Mary et Tom que même après leur mariage ils ne toucheraient pas à cet héritage, qu'il le laisseraient en Angleterre, même lorsqu'ils viendraient s'établir au Canada.

—Comme ça, nous ne serons jamais pauvres, fit Mary. Si un malheur arrivait, nous pourrions venir chercher cette somme.

—Et ça nous permettrait de revoir Londres et tes amis.

Ils s'en vinrent au Canada, après les épousailles, et vécurent heureux pendant six ans. De l'union, un garçon est né. Mais la naissance apporta de nombreuses complications qui finirent, après une longue maladie, par emporter la mère.

Jeannot avait quatre ans...

—Papa s'en va en Angleterre? demanda-t-il à sa tante Fanie, le jour où son père s'embarqua sur "l'Empress of Scotland".

—Oui, chéri.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

—Il ne reviendra plus?
—Bien sûr qu'il reviendra.
—Je vais m'ennuyer.
—Tu resteras avec moi, et, tous deux, nous attendrons ton papa.
—Pourquoi est-il allé là-bas?
—Pour ses affaires. Ne poses pas de questions, mon petit.

L'ancien soldat, inspecteur routier dans la vie civile, avait dépensé toutes ses économies personnelles et tout son revenu de quatre ans à

—Tom, prononça Mary faiblement, approche-toi...

—Voici...

—Ecoute-moi bien.

—Tu ne devrais pas parler tant, Mary, tu te fatigues.

—Il le faut...

Après avoir pris un long respir, elle poursuivit:

—Il faut que tu te remaries, pour que le petit ait une maman...

Il y avait, dans les yeux de Mary,

mélant leurs larmes et leurs baisers.

Sous le "je t'aime" de son mari, Mary ferma les yeux pour ne plus jamais les réouvrir.

A la seule pensée qu'il devait se remarier pour accomplir les dernières volontés de son épouse, Tom était affolé. Il ne pouvait se croire capable d'en aimer une autre, d'en cajoler une seconde.

Et ce petit qui répétait toujours:



prodiguer les soins médicaux devant guérir sa femme. Mais ce fut en vain; la jeune femme ne put pas récupérer ses forces, et, sur son lit de mort, elle avait dit à Tom:

—Je sais que je vais mourir...

Son mari protesta mais elle l'arrêta:

—Je le sais, darling... Mais je suis prête. Je ne te demande qu'une chose.

—Laquelle?

Rends-toi en Angleterre, et vas chercher l'argent qu'on y a laissé.

Puis, de retour au Canada, tu te marieras.

—Moi, me remarier? avait rétorqué Tom dans une crise d'affolement. Jamais!

une tendre flamme qui s'éteignait, alors qu'elle continuait:

—J'apprécie le respect et l'amour que tu me portes, mais il faut penser au petit... Donne-lui une mère, et aimes-la bien. Rends-la aussi heureuse que je l'ai été au cours de notre trop courte union...

Comme pour mieux marquer le moment solennel qui était là, sans vouloir quitter les lieux, des cris d'enfant se firent entendre au-dessus de la pièce. C'était Jeannot qui réclamait sa mère. La demande de Mary, loin d'avoir désespéré Tom, lui avait fait voir la grandeur de l'amour de Mary pour lui...

Et voici que, brusquement, ils furent dans les bras l'un de l'autre,

—Où est-elle, ma maman?

C'était une vie de tristesse qui s'annonçait à lui, une vie de pénibles accros, s'il ne se remariait pas.

Sur le bateau qui le portait vers l'Angleterre, il résolut d'écouter les conseils de Mary, et de lui chercher une remplaçante. Mais il ne l'aimerait pas, se disait-il. Il ne pourrait l'aimer! Il partagerait sa vie, à condition qu'elle ait soin de Jeannot et qu'elle l'aime bien; c'est tout!

Sur le bateau, il rencontra plusieurs élégantes qui eurent pour lui quelque attention. Mais la mort de sa femme, juste une couple de mois auparavant, était encore trop récente pour qu'il se sentit le courage de les courtiser.

Il dansa quelques valse, tourna quelques boleros, et prit beaucoup d'alcool. Le soir dans sa cabine, il vidait une bouteille d'alcool, en se disant:

—Les buveurs disent qu'ils s'adonnent à leur péché pour oublier. C'est une excuse... Mais moi, puisqu'il me faut oublier, ce n'est plus une excuse. Et je ne trouve pas l'idée méchante.

Deux jour avant l'arrivée à Liverpool, il entendit, vers 2 heures du matin, quelques murmures, de l'autre côté de sa porte. Comme une femme qui parlait... Mais à qui personne ne répondait.

Fatigué de ce manège qui durait déjà depuis une demi-heure, il enfila sa robe de chambre, et ouvrit la porte. La femme, une très belle hollandaise qui, ivre, s'était adossée à la porte, tomba de tout son long. Conscient de sa méprise, il la prit dans ses bras, la transporta sur son lit, et lui fit sentir du camphre.

Une heure plus tard, après lui avoir lavé le front à maintes reprises, Tom réussissait à désaouler la jeune fille. Car elle était fille. C'est alors que, aucunement timide mais bien provocante, elle se mit à lui faire des avances.

Dégoûté de ces manières, il la prit dans ses bras sans rien dire, ouvrit à nouveau la porte de sa cabine, et lança la jeune fille au dehors, refermant brusquement la porte sur lui.

—Sale vache! prononça-t-il fureusement.

Le jour de l'arrivée, à Liverpool, le ciel anglais était sombre, encore plus sombre qu'à l'habitude. Le capitaine, appréhendant la pluie, demanda aux passagers de quitter le bateau le plus vite possible, et exhorta les autorités des douanes à agir promptement.

Après quelques heures, le temps était devenu réellement menaçant, mais, fort heureusement pour Tom, on avait fini l'inspection de ses malles et de ses passe-ports.

Il sauta dans un taxi et se fit mener à la gare de Liverpool où il devait prendre le train pour Londres.

Gaiement, le facteur s'approchait de la porte de madame Préjean. Il y déposa une carte. Il sourit à la vieille dame qui vint immédiatement l'accueillir, et continua sa route.

Après avoir examiné la carte, madame Préjean appela:

—Jeannot!

—Oui, ma tante.

—Viens ici.

En courant, le petit de Tom s'avança vers sa tante.

—Si tu veux me demander si j'ai les mains sales, dit-il, aussi bien te le dire tout de suite: elles le sont. Mais je te promets que je vais aller les laver.

—Tu te les laveras tout à l'heure. Pour le moment, j'ai de bonnes nouvelles pour toi. Une carte de ton papa.

—Papa?

—Oui. Il dit qu'il est arrivé à Londres, et qu'il s'y reposera quelques semaines. Il a fait un très beau voyage, et t'envoie de gros baisers.

—Montre donc la carte.

—Mais, tu ne sais pas lire, mon petit!

—Ça fait rien. Je veux toucher à ce que mon papa a écrit.

—Cher trésor, va... Tiens, fit-elle en lui donnant la carte.

(Suite à la page 18)

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKYL — CHLN — CKCV — CJSO



Le petit garçon palpa du doigt les lettres écrites par Tom, puis partie en pressant la carte sur son cœur.

Au même moment, à Londres, Tom recevait lui aussi une petite carte. Éveillé par la foudre qui grondait de tous ses poumons, il était allé à la fenêtre, ouvrir les volets, quand on cogna à la porte. C'était un message qui lui avait remis une enveloppe contenant la carte.

—Vous attendez une réponse? demanda-t-il.

—No, sir.
—Vous pouvez disposer.
—Thank you, sir.

Il revint vers son lit, ouvrit l'enveloppe, saisit la carte sur laquelle était écrit à la main:

"Ce soir, à 10 heures, il y aura une fête dans le Blue Room de cet hôtel. Je compte sur votre présence... Margueret Lou Davis."

Il posa la carte sur la petite table, tout à côté de son lit, et se versa un verre de bière anglaise... Sans savoir à quelle occasion était organisée la fête, il avait déjà inconsciemment accepté l'invitation:

—Il faut que j'oublie, disait-il, que j'oublie... Il faut me distraire, donner à mon Jeannot une seconde mère.

Et le soir, à 10 heures, Tom, élégant dans son complet bleu marine, ses cheveux légèrement ondulés, était sur le porche du Blue Room. Il était grand et beau, physiquement fort. Même si ses yeux avaient toujours été tristes et qu'ils l'étaient encore, il avait retrouvé, depuis son arrivée à Londres, ce sourire éternel qui plissait constamment ses lèvres.

Une trentaine de connaissances étaient réunies dans le Blue Room de l'hôtel, à part quelques figures étrangères qui, respectueusement, le regardaient en souriant.

Le tout avait l'aspect vraiment anglais, les invités faisant preuve d'un flegme quasi déconcertant pour l'étranger qui se trouve parmi eux. Ils avaient tous une prestance faite de dignité.

Il salua les uns, distribua des poignées de mains aux autres, et s'avança jusque vers le milieu du groupe.

Margueret Lou Davis, celle qui lui avait fait tenir l'invitation, leva aussitôt son verre pour porter un toast. Dans un français assez correct, mais mal prononcé, elle dit:

—Buons un toast à Tom Labelle;
—Pourquoi à moi? s'enquérit Tom.
—Parce qu'il y a ce soir trois mois que vous nous faites l'honneur d'être parmi nous.

—Ça par exemple... s'exclama-t-il.

—Portons-lui un toast, reprit Margueret Lou.

—Je n'y avais même pas pensé.

Une fête pour lui. Pour son seul "lui"! Il n'aurait jamais cru que les Anglais eurent été aussi gentils pour lui. Depuis 90 jours, il s'était donc rendu assez sympathique auprès de ces étrangers pour être le récipiendaire d'une marque aussi touchante de courtoisie? Il n'en revenait pas. Pour lui seul! Ou serait-ce pour autre chose? Non, c'était, pensait-il, impossible. En remerciant ses hôtes, il balbutia:

—Les Anglais sont véritablement des gentlemen. I thank you very, very much. Je suis très touché.

Et la fête continua... Les coupes ne restaient vides que dans le plateau du waiter qui ne cessait de faire la ronde des invités, donnant des pleines à ceux qui remettaient des vides.

On trinqua et l'on causa jusqu'au moment où Margueret Lou invita les gens à danser au son de la musique d'un petit orchestre de 6 musiciens, retenu pour la soirée.

A ce moment, le flegme des invités commençait à se faire moins strict. On abandonnait peu à peu la tenue rigide londonienne, et les manières de lord. La boisson faisait son oeuvre de relâchement, d'assouplissement, d'intoxication...

Les rires étaient plus nombreux, plus forts. Les conversations moins sérieuses. Les histoires plus vilaines. Tom, qui devait avoir bu une demi-douzaine de verres, et qui continuait à le faire, commençait lui aussi à voir le monde en rose, la vie facile, et le bonheur très contagieux. Il riait. On réussit même, à titre de héros de la fête, à le faire chanter. Il donna "Alouette" comme tout Canadien se croit en devoir de le faire, à l'étranger.

—Marvelous! fit Margueret Lou, après qu'il eût fini sa chanson.

—You liked it? lui demanda-t-il.

—It was wonderful.

Margueret Lou était comme les autres. L'alcool la faisait s'épancher sur tout le monde comme si tout le monde avait été son confesseur. Mais comme tout le monde s'épanchait, ce n'était qu'une histoire d'épanchement mutuel... très usitée dans les salons de toutes les capitales du monde où coulent l'alcool et le vieux vin.

La jeune fille, aux longs cheveux blonds, une élégante de la société moyenne de Londres, n'avait cependant d'yeux que pour Tom, depuis quelques instants. Et elle ajouta, après l'avoir félicité pour sa chanson, la qualifiant de "merveilleuse":

—D'ailleurs, vous aussi êtes "wonderful".

—Comment une ravissante fille comme vous peut-elle me dire pareille chose?

—Parce que la ravissante fille, as you say, aime les "handsome men".

—Handsomeness?

—Les beaux hommes, voyons!

—Si vous continuez, je vais être gêné. A moins que je ne me mette à croire tout ce que vous dites.

—Je le voudrais tellement.

—Vous...?

—Darling, fit-elle en posant ses bras autour du cou de Tom.

Ce dernier, à demi-ivre, parut quand même étonné du geste de sa jeune amie. Après tout, il avait maintenant 32 ans! Il était veuf, avait un enfant! Pourquoi cette fille...

—Mais au fait, vous ne savez pas que je suis veuf? lança-t-il.

—Oui, je le sais. I know everything on you. Je sais que vous avez un enfant. Et même que vous êtes ici pour prendre possession d'une petite fortune de \$50,000.

—Eh bien, c'est merveilleux, si vous savez tout.

—I like you...

—Et vous m'estimez quand même?

—I like you so much...

—Vous n'avez pas peur de moi, de mon petit? demanda Tom, en buvant une autre coupe.

—Tu es presque un coup de fou-

dre, Tom...

—Sans blagues!

Elle approcha ses lèvres de celles de Tom, et le serra très fort. Carresse qu'il lui rendit aussitôt, échappant même son verre. Tout le monde se retourna, en entendant le bris de verre, et le silence se fit brusquement, à la vue de la jeune beauté et du galant Canadien qui collaient leurs lèvres les unes sur les autres.

—I love you, fit encore Margueret Lou.

—Darling! répondit Tom.

—Call me Lou, just Lou...

—Lou, darling!

—That's even better, Tom...

Tous les soirs qui suivirent, on revit la jeune fille au bras de Tom. Ils visitaient les cabarets, les théâtres, les places publiques, les châteaux et les musées. Parfois ils se balladaient simplement dans la banlieue de Londres, à pied... enlacés l'un contre l'autre... Tom avait oublié Mary. Il était revenu dans la ville où il avait connu Mary pour trouver sa seconde épouse...

Quand, seul dans sa chambre il pensait à Mary, c'était pour se dire qu'elle lui avait elle-même demandé de se remarier afin de donner une mère à leur jeune enfant. Comme s'il se sentait coupable de devoir se remarier très bientôt avec cette jeune belle...

On fixa le mariage au mois suivant.

—Au Canada, demanda Tom, pour que mes parents puissent y assister. Et pour que mon Jeannot aussi soit de la fête.

—Tout ce que tu voudras, chéri. J'irai jusqu'au bout du monde avec toi.

Et ton Jeannot, je l'aimerais comme si c'était mon fils.

—Tu es adorable...

Au compagnonnage de Lou, il en vint à la trouver supérieure à Mary. Elle était plus agulchante, plus rayonnante, plus resplendissante! Elle semblait tellement plus amoureuse, dévouée et s'abandonnait tant à lui. Non pas qu'il voulût déprécier sa première femme, mais il ne se sentait plus, maintenant, l'esclavage d'une promesse. Il avait trouvé, en Lou, une femme admirable de beauté et de charme.

Il avait hâte de partir pour le Canada, car c'est de ce côté-ci de l'océan qu'il épouserait sa bien-aimée. Elle témoignait, elle aussi, une hâte très visible.

—J'ai hâte d'être une Canadienne, d'être ta femme, la mère de Jeannot.

—Dans un mois maintenant.

—As-tu pensé à aller chercher l'argent à la banque? Les \$80,000.

—Tu crois que j'oublierais cela? Je n'y suis pas allé encore, mais je le ferai ces jours-ci. Aujourd'hui, tiens!

Cet après-midi-là, il se rendit à la banque. Dans le hall, il rencontra un Anglais qui avait été un de ses compagnons d'armes dans l'armée. Les deux furent extrêmement heureux de se retrouver, et allèrent causer ensemble durant quelques heures. Par bonheur, John Bigg connaissait Margueret Lou, et les deux jeunes gens purent ainsi discuter du mariage prochain de Tom avec la belle londonienne.

Le soir même, Tom invita sa future épouse à venir le rejoindre à sa chambre.

—J'ai des choses à te dire. Je suis sûr que ça te plaira, dit-il, à l'arrivée de Lou dans la pièce.

—Raconte, chéri.

—Nous partons dans trois jours pour le Canada, au lieu de dans un mois.

—Merveilleux! Comme je suis contente. Le plus vite je serai ta femme, le plus heureuse je serai.

—Toutefois, j'ai une mauvaise nouvelle pour toi...

—Quoi donc?

—Oh, et puis ce n'est pas une mauvaise nouvelle, parce que cet état ne servira qu'à fortifier les liens d'amour qui nous unissent.

—Dis-moi vite, mon amour.

—Il est faux que ma femme Mary fut l'héritière de \$80,000! C'est une blague qu'elle m'avait contée, et c'est pour cela qu'elle ne voulût pas qu'on y touche. Elle n'a rien. Et je retourne bredouille... Mais avec toi qui m'aime.

Margueret Lou pâlit. Elle devint blême à faire peur. La figure toute contractée dans une laideur incroyable, elle cria:

—Qu'est-ce que tu dis?

—Je dis que je n'ai pas \$80,000. que je suis pauvre... fit Tom sèchement.

Puis il reprit, en souriant:

—Mais ça fait rien, je t'ai, toi!

Il vint pour la saisir dans ses bras, mais Lou recula. Les deux encore effarés elle réussit quand même à reprendre ses sens, et déclara:

—Tom, à bien y penser, je crois que je ne t'aime pas assez pour délaissais mes parents et m'en aller avec toi au Canada. Je t'aime, oui, continua-t-elle sur un ton neutre, mais pas assez pour te suivre. Re-

viens l'an prochain, je te dirai.

Tom n'attendait que ça. Il savait. Il avait réalisé, grâce à son ami John Bigg qui lui avait parlé de l'attrait qu'avait l'argent pour Lou, que celle-ci ne l'aimait pas, qu'elle n'avait voulu l'épouser que pour être riche. Retenant l'élan qu'il éprouvait de gifler cette fille, il se contenta de lui lancer:

—Garde! Vas-t'en, vilaine garce! Vas-t'en, visage à deux faces, tu sens mauvais! Je t'ai mon argent, mais tu n'en verras pas un cent!

Il la mit à la porte; elle n'eut pas le courage de protester... Puis, il fit sortir son ami John Biggs de derrière les rideaux où il s'était caché.

—Merci, John, lui dit-il. Merci, tu m'as sauvé la vie.

—Des Mary Compton, fit John, c'est rare. Tu n'en trouveras pas beaucoup. Mais il y en a. Cherche. Mais ne te hâte pas...

—Pour le moment, je retourne à Jeannot...

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

POUR AVOIR DES

CILS LONGS, BEAUX

85c

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE

La pommade Longs Cils

DISTRIBUTEURS

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE, PL. 9622

Gagnez facilement des belles primes en vendant nos superbes CARTES NOËL BONNE ANNÉE

GRATIS

C'EST FACILE RIEN DÉBOURSER

NOS CARTES DE NOËL SONT SI NOUVELLES ET ATTRAYANTES QU'IL VOUS SUFFIT DE LES MONTRER À VOS AMIS POUR LES VENDRE. C'EST FACILE POUR TOUS.

RIEN À DÉBOURSER. Écrivez pour nous demander un assortiment spécial de \$7.99 de cartes et catalogue de cadeaux gratuits. Vous nous les payez seulement après les avoir vendues et nous vous retournons alors la prime du catalogue que vous choisissez. Écrivez immédiatement. (Incluez cette annonce). R.M.

adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE QUÉ.

Finis les jours moroses!
Vous verrez la vie en rose!
Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le
CERCLE PRINCESSE
C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 63
Station Dolorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

FINI L'ENNUI
Garçons, filles, veufs, veuves, enrôlez-vous dans notre Cercle de Correspondance. On vous enverra gratuitement la description de votre idéal (s). Envoyez votre description et celle de la personne désirée dès aujourd'hui car l'offre est limitée. Service honnête et discret.
Cercle Roland Enrg., D-11;
C.P. 12 Sta. "C", Montréal.

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Fernand Robidoux, qui fait presque figure de fonctionnaire parmi les chanteurs de charme dont le tempérament n'est pas toujours d'un calme plat, vient à son tour d'annoncer son propre coup de tête. Il se déclarait aujourd'hui, complètement détaché de la radio, du journalisme et même de l'art. Il a réitéré sa décision de se retirer de la chanson pour se livrer à d'autres occupations. Il n'a pas voulu préciser ses projets, mais il semblait complètement résolu.

Ce serait dommage, parce qu'il occupe une place à part: C'est le chanteur le plus régulier qui soit. S'il n'atteint pas quelques grands sommets de la fantaisie et de l'interprétation, il n'a jamais de mémoire d'homme donné un numéro médiocre.

Mais il ne faut pas trop déplorer d'avance une décision sujette à révision. Car même les artistes, et surtout les artistes, sont sujets à ces mouvements. Heureusement

pour le public, il se resaisissent avant d'aller trop loin.

Mais un départ (encore problématique, heureusement) se compense par une arrivée certaine: C'est celle d'Alys Robi qui descendra à Dorval vendredi après-midi à 3 h. 40. Elle sera accueillie par les représentants de CKVL et le maître de cérémonie de "Jouez Double", Roland Bayeur, l'interviewera sur place, avant de la présenter le lundi suivant à la première de son nouveau contrat comme vedette de ce populaire programme.

On sait que la grande vedette revient à la radio pour 13 semaines comme artiste exclusive de "Jouez Double", commandité par la Cire Succès, et que son contrat prévoit une option pour treize autres semaines.

Du fond de la Gaspésie, ou son cheval remporte des succès ininterrompus, Willie Lamothe renvoie des poissons à tous ses amis. Il a cependant la prudence de s'en garder suffisamment pour remplir ses salles, car il ne joue jamais ailleurs que dans des salles comblées.

Il faut reconnaître que les poissons de Willie Lamothe sont particulièrement savoureux. Cette chronique pour sa part, en a reçu un magnifique saumon. Il y en avait pour les fous et les sages, et la partie des sages est encore congelée.

Et avec le tact qu'on connaît à Willie Lamothe, il fallait naturellement que ses saumons arrivent le vendredi matin, le jour même ou il fallait les manger.

Le lendemain matin, Pierre Dulude, l'un des heureux récipiendaires des largesses de Willie se promenait encore en se pourléchant les badigouinches pour retrouver le goût de varech.

Au patron de CKVL, Willie qui a le sens des convenances, envoie une carte en même temps qu'un poisson. Mais la carte du patron était en technicolor, tandis que les autres étaient d'humbles cartes blanches et noires. Et celle du patron était signée, avec beaucoup d'apropos, "Your loving horse". C'est vrai que quand Willie travaille à CKVL, il travaille comme un cheval.

Et parlant des absents, il va falloir se réjouir bientôt de l'absence de Robert Gadouas. Non pas parce que sa présence nous embête, mais parce que sa présence à Paris lui fera tellement plaisir, et qu'il nous en fera éventuellement profiter.

Les enfants ne seront pas contents d'apprendre que le père Noël marque cette année, sa fête le 20 septembre au lieu du 25 décembre comme d'habitude. C'est en effet le 20 septembre que Michel Noël marquera son anniversaire.

Et nous saluons, en terminant, l'aurore d'un autre Poulin dans le firmament artistique. Nous ne serons jamais trop. Mais si j'applaudis Crime et Châtiment, que le Théâtre Marist présente, j'aurai un oeil pour un cousin éloigné... un cousin à la mode de Beauce: Raymond Poulin, ancien annonceur de radio qui rentre au théâtre.

GRATUIT AUX

du **NOUVEAUX MEMBRES**
Cercle du Livre Romanesque



CASTEL-PIRATE PAR MAGALI

Stella aime Gordon, Gordon aime Stella et depuis des siècles, leurs deux familles se haïssent. Leur amour triomphera-t-il de la vendetta familiale?

Pour recevoir gratuitement CASTEL-PIRATE de MAGALI, devenez membre du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE et achetez notre roman d'amour du mois ROMANCE A GRENADE de Claude Jaunière.

COMMENT DEVENIR MEMBRE DU CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE

N'envoyez pas d'argent. Vous paierez \$1.00 dans les dix jours de la réception de votre livre. Chacun de nos livres du mois est un ROMAN D'AMOUR entièrement nouveau, jamais encore publié, qui est une exclusivité mondiale du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE.

Dans les mois à venir, vous recevrez avant qu'ils paraissent en France et plus d'un avant qu'ils soient publiés dans les magazines, les nouveaux romans d'amour de DELLY, MAGALI, MAX DU VEUZIT, CLAUDE VIRMONNE, etc., etc.

Chaque livre seulement \$1.00 pour les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE. (Ces livres se vendent beaucoup plus cher en librairie.)

Les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE ne s'engagent pas à acheter chaque mois un nouveau roman d'amour, mais seulement à en acheter un tous les trois mois, aussi longtemps qu'ils restent membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE.

REMPLISSEZ CE COUPON ET ADRESSEZ-NOUS-LE AUJOURD'HUI!



LE CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE L.T.E.E. RM-1
462 est, rue Ste-Catherine, Montréal. HA. 5336
Veuillez m'inscrire au Cercle du Livre Romanesque et m'envoyer ma prime gratuite

CASTEL-PIRATE de Magali, ainsi que votre roman d'amour du mois **ROMANCE A GRENADE** de Claude Jaunière.

Vous m'envoyerez l'annonce de vos romans d'amour du mois et je m'engage à acheter au moins un tous les trois mois, aussi longtemps que je resterai membre du Cercle du Livre Romanesque. Il est bien entendu que je peux quitter le Cercle quand je veux.

NOM:

ADRESSE:

VILLE: Age si moins de 21 ans:

Veuillez trouver ci-joint \$1.00 en paiement de ROMANCE A GRENADE.

Veuillez me facturer, je vous enverrai \$1.00 dès réception de mes livres. Rayer la mention inutile.

Pour MAIGRIR

PRENEZ ces pilules MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement à semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. - Spécial 6 boîtes pour \$5.00.

Signor F. MANETTA

Ex ténor de l'opéra de Milan et du Metropolitan, N.Y.

PROFESSEUR DE CHANT dont les critiques d'Europe comparent la voix à celle de Caruso.

Tél. GR. 0990

CHANT

ENSEIGNEMENT

pose de la voix, interprétation, etc.

LÉA VOISARD

4522, Delorimier FR. 4256





Les fabricants de la

cire
SUCCÈS

annoncent

LE RETOUR

de

**ALYS
ROBI**

(La vedette du SUCCÈS)

à compter du 15 septembre
et régulièrement chaque semaine!

Écoutez

JOUEZ DOUBLE

ALYS ROBI EST DE RETOUR À LA RADIO!

LA VEDETTE DU SUCCES VOUS EST PRESENTEE PAR LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES

tous les lundis soirs à 8.30 hrs à

CKVL, Verdun,
CKCV, Québec,
CHLN, Trois-Rivières,
CHLT, Sherbrooke,
CHEF, Granby,
CJSO, Sorel,
CJFP, Rivière-du-Loup,
CHRL, Roberval,
CKLD, Thetford-Mines,
CKCH, Hull,
CKRS, Jonquière,
CHGB, Ste-Anne de la Pocatière,
CJBR, Rimouski,
CHNC, New-Carlisle,
CKBL, Matane,
CFDA, Victoriaville.